

## LE COLLEGE DE VICTORVILLE-ARTHABASKA A FAIT UNE MAGNIFIQUE RECEPTION, SAMEDI ET DIMANCHE, A TOUS SES ANCIENS ELEVES

Plus de 700 anciens avaient répondu à l'appel de leur Alma Mater et étaient venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis.—Fêtes inoubliables.

Le collège du Sacré-Coeur de Victoriaville a vécu, samedi et dimanche, des journées pleines d'enthousiasme. Et les murs ont retenti des chants et cris joyeux de plusieurs centaines d'anciens venus de tous les coins du pays et des Etats-Unis, revivre quelques bons moments du temps passé et repasser les vieux souvenirs. L'enthousiasme était à son comble samedi soir quand le convoi de Montréal entra en gare, laissant plus de cent anciens. Il y eut une réception magnifique à la gare. Une foule énorme était massée aux abords des voies du Canadien National pour acclamer ceux qui ont vu les débuts du magnifique collège qu'est celui de Victoriaville. La fanfare du collège attendait les voyageurs et ce qui portait la réception à son paroxysme d'enthousiasme c'est que plusieurs centaines d'anciens étaient déjà rendus, venus en autos ou en convois dans le cours de la journée.

Les automobilistes encombraient la rue et ce fut un long défilé lorsque, chacun ayant pris place, on se mit en route pour le collège.

L'arrivée de ce nouveau contingent au collège fut saluée par de bruyantes acclamations.

Le R. P. Sébastien, directeur de la maison, était sur le perron, distribuant des poignées de main à ses confrères, à ses anciens élèves. Et l'on renouait connaissance. La maison était ouverte aux anciens qui ne se sont pas fait faute d'en prendre possession et largement. A ceux qui n'avaient pas eu le temps de prendre un souper, on ouvrait tous les réfectoires immenses, on servait une bonne tranche de jambon, un bol de thé du collège et une pointe de pâtée.

Puis quand chacun eut renoué connaissance, toute cette foule d'anciens, qui avaient vu naître le collège d'Arthabaska, les pionniers de cette région, les vieux professeurs, retirés en des charges moins absorbantes, ceux qui les premiers ont vu s'élever les murs du vaste collège de Victoriaville, enfin les plus jeunes, les derniers sortis et qui gardent tout frais les souvenirs du collège, tous enfin se dirigèrent vers la grande salle de récréation pour entendre les discours de réception.

Sous l'habile direction de M. Lucien Daveluy, les jeunes musiciens, membres de la fanfare, recurent les anciens sous l'harmonie des cuivres. Chacun prit place et le R. F. Sébastien, directeur du Collège, prit la parole.

Le directeur dit qu'en voyant cette foule, toutes les craintes qu'il avait eues se sont dissipées comme par enchantement. "Où ils sont venus nombreux les anciens, dit-il. Il en est venu des contingents considérables, anciens maîtres, anciens confrères, anciens élèves. Et c'est à tous ceux-là que le R. F. Directeur souhaite la bienvenue la plus cordiale.

"C'est pour nous la joie la plus douce, le bonheur le plus complet, dit-il, de voir réunis un aussi grand nombre d'anciens. Je vous dirai que c'est le père de famille qui reçoit ses enfants, et que c'est le maître qui ouvre ses bras et son cœur. Je vous dirai que c'est votre Alma Mater qui ouvre toutes grandes ses portes pour vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Et soyez sans crainte, la surveillance pendant votre séjour,

sera douce, le règlement sera bénin. Je ne puis vous dire qu'une chose, méditez-vous du Frère Félix, l'ancienne terreur du collège.

Le R. F. Directeur termine par quelques remarques sur l'ordre à suivre au cours du conventum et assure les anciens de la plus cordiale bienvenue de la part des autorités, non seulement de la maison, mais aussi de toute la communauté des Frères du Sacré-Coeur.

M. Paul Rainville, chargé de remplacer M. Côté, président actif de l'association des anciens, de la section de Montréal, prend la parole pour remercier les autorités du collège, au nom des anciens.

"Je vous remercie Messieurs d'être venus en si grand nombre, dit M. Rainville, et quelques-uns de soi loin, pour cette grande réunion fraternelle. Je vous salue tous au nom de la section de Montréal, dont je suis l'humble représentant. Je salue particulièrement nos confrères d'Amérique dont la présence nous réjouit car nous savons que la distance est souvent un empêchement. Mais avec l'énergie qui caractérise votre grand peuple, la distance n'est pas un obstacle puisque suivant la maxime de Marc Aurèle, l'obstacle n'existe plus quand on l'a surmonté. Mais j'aime mieux sous ce rapport, la doctrine de S. François de Sales que vous pratiquez si bien, puisque vous faites de la nécessité la matière de votre action.

"Et vous, Messieurs du Sacré-Coeur, que pourrais-je vous dire que l'on ne vous dira pas au cours de ces réunions? Et pourtant mon cœur est si plein de ce que je voudrais dire, que les mots pour l'exprimer me manquent. Cependant, combien vous avez droit à notre reconnaissance, à notre dévouement, à notre admiration. Je sens si bien que j'exprime le sentiment de cette immense assemblée dont je suis pour le moment le porte-parole, que ma bouche parle de l'abondance de notre cœur. "Je vous salue Messieurs du Sacré-Coeur parce que vous êtes bons, parce que vous êtes nobles. Oui, Messieurs, c'est être bon que de se faire le guide de la jeunesse, de sacrifier ses aspirations et ses goûts personnels pour se faire le serviteur en même temps que le maître de cette jeunesse canadienne que vous pétrissez de vos mains de savants éducateurs pour en faire des hommes dignes de servir leur pays, leur foi, leur langue.

C'est être grands que de prendre le chemin de l'exil, comme vous l'avez fait en 1846, et vous vous êtes élancés vers la conquête de l'idéal pour répandre en 1846 aux Etats-Unis et chez nous en 1872 la civilisation française qui vit et qui vivra, suivant l'expression de Rouquette, "Gesta Dei per Francos".

C'est être noble que de continuer une œuvre commencée sous de grandes difficultés. Oui, messieurs du Sacré-Coeur, vous êtes nobles car vous êtes des semeurs d'idées et d'idéal.

Je sens, dit M. Rainville en terminant, que le cœur de mes frères canadiens et américains bat à l'unisson du mien quand je répète avec Henri Bordeaux que l'exemple de votre vie grande et bonne nous entraîne, loin des

plaisirs où nous vivons dans les amours et les amitiés terrestres, jusque sur les cimes où règnent le silence et l'immobilité des places, où l'air est à peine respirable à nos poitrines étriées, mais où l'on a devant les yeux le voisinage du ciel clair et sur le visage, le souffle divin.

Ce discours fut le dernier de la soirée. La fanfare fit entendre ses notes puissantes dans le collège tandis que les anciens faisaient le tour des classes, renouant connaissance avec des camarades perdus de vue depuis nombre d'années.

Il fallut aussi penser se reposer. C'était un problème prévu. Mais il fallait le résoudre. Aussi les autorités de la maison laisserent la chose à la disposition et à la bonne volonté de chacun. Autant dire qu'il y en eut peu qui eurent l'occasion ou le loisir de dormir. Des malins sonnèrent la cloche, d'autres se promènèrent dans les corridors jouant sur des cuivres sonores. Et quand les convois de nuit de Québec et Montréal passèrent, il y avait toute une foule de personnes, était magnifique.

M. Georges Beaudette, assisté de directeur des services municipaux, M. Moïse Doré et de M. Edmond Roy. La fanfare du collège précédait le cortège épiscopal.

A l'arrivée de S. G. Mgr Brunault, tous les anciens lui firent une ovation et le spectacle de cette foule immense, comptant plus de 700 personnes, était magnifique.

M. Jos.-E. Hudon, curé de Victoriaville, du R. F. Théophile, supérieur provincial, et du R. F. Sébastien, directeur du collège, de son secrétaire, M. l'abbé Ludger Morin, de M. l'abbé Rosaire Faucher, chapelain de l'institution, et de M. P.-H. Côté, président général des anciens, reçut une enthousiaste ovation de la part des anciens professeurs et élèves.

M. Jos.-E. Hudon

Le régisseur du comté d'Arthabaska, élève des cours de 1892-93-94, présente, au nom de tous les élèves anciens et nouveaux, la plus cordiale bienvenue et les hommages de piété filiale, de vénération et de vive gratitude envers l'évêque de Nicolet, l'âme et l'ange titulaire de l'institut. L'orateur fait les plus grands éloges du vénérable prélat dont il souligne l'inaltérable dévouement à l'œuvre de l'éducation de la jeunesse et particulièrement au collège de Victoriaville. Il parle, en termes émus, des professeurs dévoués, savants, et habiles formateurs d'hommes de caractères chrétiens et patriotes.

Il a aussi des paroles élogieuses pour les chapelains zélés qui se

sait de MM. Dancause, Paradis, Corbett, Leclerc, Toussaint, Morin, Ouellet et Dionne. Et l'équipe canadienne, de MM. J. Lemoine, E. Lemoine, Brousseau, Viger, Yvon, Bernier, Mayrand, Beaudet, Picher, Rainville et Béland.

Les joueurs canadiens-français gagnèrent par un score de 5 à 1. Les arbitres étaient MM. Beault et Houle.

Les anciens élèves se sont rendus dimanche avant-midi, à l'ancien collège d'Arthabaska, qui est maintenant devenu la maison de fondation des futurs religieux du Sacré-Coeur. Malgré diverses transformations que la vieille bâtisse a subies, tous ont eu le plaisir de reconnaître ces lieux autrefois si familiers. Et ils s'empresèrent d'aller jouir de la fraîcheur dans les magnifiques bocages où ils passèrent autrefois leurs récréations. Partout des tables rustiques avaient été dressées et étaient chargées de mets frugals et délicieux. De gros régimes de bananes étaient suspendus aux pins, les bouteilles de liqueurs étaient voisinaient avec les gâteaux, les sandwiches et les fruits.

Les convives se mêlaient par groupe suivant les périodes de leur temps de collège et plusieurs avaient le plaisir de trouver au milieu quelques-uns de leurs anciens professeurs.

La Réception

A quatre heures et demie les cloches de l'église de Victoriaville sonnèrent à toute volée pour annoncer l'arrivée de Mgr Mermann noncer l'arrivée de Mgr Hermann les autorités du collège et les officiers de l'association étaient allés chercher en automobile à St-Paul de Chester, où Sa Grandeur avait conféré la prêtrise à un jeune diacre dans l'avant-midi. La cloche du collège méla sa voix à celle de l'église paroissiale.

Vu l'affluence des automobiles, le service d'ordre était dirigé par le chef de police de Victoriaville, M. Georges Beaudette, assisté de directeur des services municipaux, M. Moïse Doré et de M. Edmond Roy. La fanfare du collège précédait le cortège épiscopal.

A l'arrivée de S. G. Mgr Brunault, tous les anciens lui firent une ovation et le spectacle de cette foule immense, comptant plus de 700 personnes, était magnifique.

M. Jos.-E. Hudon, curé de Victoriaville, du R. F. Théophile, supérieur provincial, et du R. F. Sébastien, directeur du collège, de son secrétaire, M. l'abbé Ludger Morin, de M. l'abbé Rosaire Faucher, chapelain de l'institution, et de M. P.-H. Côté, président général des anciens, reçut une enthousiaste ovation de la part des anciens professeurs et élèves.

M. Jos.-E. Hudon

Le régisseur du comté d'Arthabaska, élève des cours de 1892-93-94, présente, au nom de tous les élèves anciens et nouveaux, la plus cordiale bienvenue et les hommages de piété filiale, de vénération et de vive gratitude envers l'évêque de Nicolet, l'âme et l'ange titulaire de l'institut. L'orateur fait les plus grands éloges du vénérable prélat dont il souligne l'inaltérable dévouement à l'œuvre de l'éducation de la jeunesse et particulièrement au collège de Victoriaville. Il parle, en termes émus, des professeurs dévoués, savants, et habiles formateurs d'hommes de caractères chrétiens et patriotes.

Il a aussi des paroles élogieuses pour les chapelains zélés qui se

sont succédé dans l'institution.

S. G. Mgr J.-S.-H. Brunault

Mgr Brunault dit tout d'abord: "M. Hudon, régisseur à Arthabaska, a dit de moi les choses les plus aimables et les plus gracieuses avec une éloquence qui pourrait en faire un premier ministre."

S'adressant ensuite aux anciens élèves: vous me saluez, dit-il, en qualité d'anciens élèves de ce collège, comme évêque et par conséquent comme père spirituel de votre collège. Comme évêque, j'accepte tout ce que vous me dites, car il nous est permis de proclamer bien haut sous le ciel qu'il n'y a pas de dons supérieurs à un évêque; car l'évêque est le seul au monde qui peut faire un prêtre et lui donner le pouvoir de la consécration et de la rémission des péchés. Mais M. Hudon a parlé en votre nom et m'a dit tout ce qui peut se trouver d'aimable et gracieux dans les cœurs d'hommes bien faits. Je ne puis cependant accepter toutes ces choses. Il y a de plus dit ce que je voulais dire de votre collège. Et il l'a fait si bien que je ne saurais rien y ajouter. A l'occasion du cinquantenaire de ce collège, votre présence démontre tout ce que vous avez reçu dans cette institution. Vous manifestez que vous êtes des hommes de cœur, remplis de gratitude et fidèles aux principes qui vous ont été inculqués. Ce qui m'a frappé ici lorsque je m'arrêtais à constater ce qu'on faisait de nos jeunes gens, c'est qu'on s'appliquait de faire des enfants des hommes de devoir et de caractère. Je dis par là que vous avez reçu une formation qui fait de vous la gloire de votre Alma Mater. C'est pourquoi, elle vous reçoit avec une joie si vive. Je connais les chers frères du Sacré-Coeur et leur collège, depuis le premier jour de mon sacerdoce, le 29 juin 1882. J'avais déjà comme ami de cœur leur deuxième chapelain, aujourd'hui Mgr Milot, qui me les fit connaître et estimer. Monseigneur Gravel, mon prédécesseur, n'avait pas de plus chère affection que celle des Frères du Sacré-Coeur.

Monseigneur parle du Frère Théodule, le seul fondateur français qui vit encore et qui a toutes ses préférences pour les institutions que sa congrégation dirige dans notre pays.

Après la réception, il y eut salut et bénédiction du Très S. Sacrement, présidé par S. G. Mgr J.-S.-H. Brunault, assisté de MM. les abbés H. Dubuc et H. Moreau, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Pendant le salut, le R. F. Théophile touchait l'orgue. M. Lucien Daveluy dirigeait le chœur. Le programme suivant fut exécuté: "O Salutaris" soliste, M. Eugène Côté; "Exultate Justi", par la chorale du collège; "Tantum Ergo", par la chorale de l'Académie St-Louis de Gonzague.

Le Banquet

Dimanche soir, au collège du Sacré-Coeur, un grand banquet réunissait tous les anciens de Victoriaville et les dignitaires ecclésiastiques et laïques.

Dans la vaste salle, il y avait plus de 700 couverts. A la table d'honneur on remarquait S. G. Mgr J.-S.-H. Brunault, M. P.-H. Côté, président de l'association des anciens élèves, Mgr Onil Milot, P. D., V. G., curé de Victoriaville, le R. F. Théophile, supérieur provincial de la communauté, M. l'abbé J.-A.-R. Faucher, chapelain du collège; le R. F.

(A suivre à la 10ème page)

## CONSOMMATEURS

Demandez les viandes fumées et saucissons, Marque "Fédérée," vous aurez entière satisfaction.

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif; le JAMBON CUIT "Fédérée," mets très appétissant répondra exactement à votre désir.

Exigez-le de votre fournisseur.

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

N. B.—Nous portons une attention spéciale aux commandes données par téléphone.

Princeville, ce 22 juillet 1926.

### Cartes Professionnelles

#### AVOCATS

**Perrault & Girouard**

AVOCATS  
ARTHABASKA, P. Q.

Bureau de Perrault & Girouard,  
Rue de l'Eglise.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,  
Ministre de la Colonisation, des Mines  
et des Pêcheries.

Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.

Tél. Bell et Local

**JULES POISSON, C. R.**

AVOCAT  
ARTHABASKA, P. Q.

Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

**JOHN F. WALSH, C. R.**

AVOCAT

Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques

MONTREAL, P. Q.

**Côté, Champoux & Lavoie,**

AVOCATS

81, rue St-Pierre - QUEBEC

M. P.-H. Côté, l'un des associés, tient  
son bureau à sa maison, à Arthabaska,  
où il recevra ceux qui désirent le voir.

**WILLIAM PARADIS**

B.A., LL.L.

Avocat et Procureur

AMOS, P. Q.

**Liberté & Marchand**

AVOCATS

VICTORVILLE, P. Q.

WILFRID LIBERTÉ, C. R.

PHILIPPE MARCHAND.

Bureaux: Hôtel de Ville

17 dec. 1925 j n o

**NOTAIRES**

**Lavergne & Garneau**

NOTAIRES

ARTHABASKA, P. Q.

L'HON. L. LAVERGNE,

C. R. GARNEAU, L. L. B.

**B. FEENEY, B. A.**

NOTAIRE

ASSURANCES: VIE ET FEU

Achat et Vente de Débitures municipales,  
scolaires ou autres

PRINCEVILLE, P. Q.

**CALENDRIERS**

— et —

LIVRETS DE COMPTOIR

Outre les impressions générales,  
nous faisons une grande spécialité  
de CALENDRIERS et de LIVRETS  
DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux  
qui en ont besoin de ne pas placer  
leurs commandes sans avoir exami-  
né nos échantillons et nos prix.

LIBRAIRIE de "L'Union"

Arthabaska, P. Q.

### Cartes d'Affaires

#### PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS

ARTHABASKA, P. Q.

Henri Pepin Johnny Michaud

Entrepreneurs de construction de toutes  
sortes, Manufacturiers de portes et châ-  
sis. Bois de construction à vendre.

Tournage, découpage, bois réparé.

Chaudières installées dans la manufacture

**Tourigny & Tourigny**

MARCHE

VICTORVILLE, P. Q.

Meubles—Tapis—Préparés

**Le Dr Roch Hébert**

SPÉCIALISTE

Des yeux, des oreilles, du nez et  
de la gorge

72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à  
l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de  
chaque mois, où il verra les clients  
de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.

Tél. 1424.

**Docteur Edgar Larouche**

DENTISTE

Rue Notre-Dame, Victoriaville,

Extractions sans douleur—Méthodes Modernes

**Dr PAUL OSTIGUY**

SPÉCIALISTE

Maladies des Yeux, des Oreilles, du  
Nez et de la Gorge

255 rue Sherbrooke-Est, Montréal.

Tél. Est 5684

17 dec. 1925 j n o

**Docteur L.-A. TRUDEAU**

ex-ortorne des hôpitaux de Paris

Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q.

Phone 159

17 dec. 19 1 an

**Albert Bergeron**

Entrepreneur de pompes funèbres,  
Embaumeur diplômé du Collège  
d'embaumement du Dominion

ARTHABASKA, P. Q.

29 Janvier 1925—1 an.

**M. Philippe Lachance**

PRINCEVILLE, P. Q.

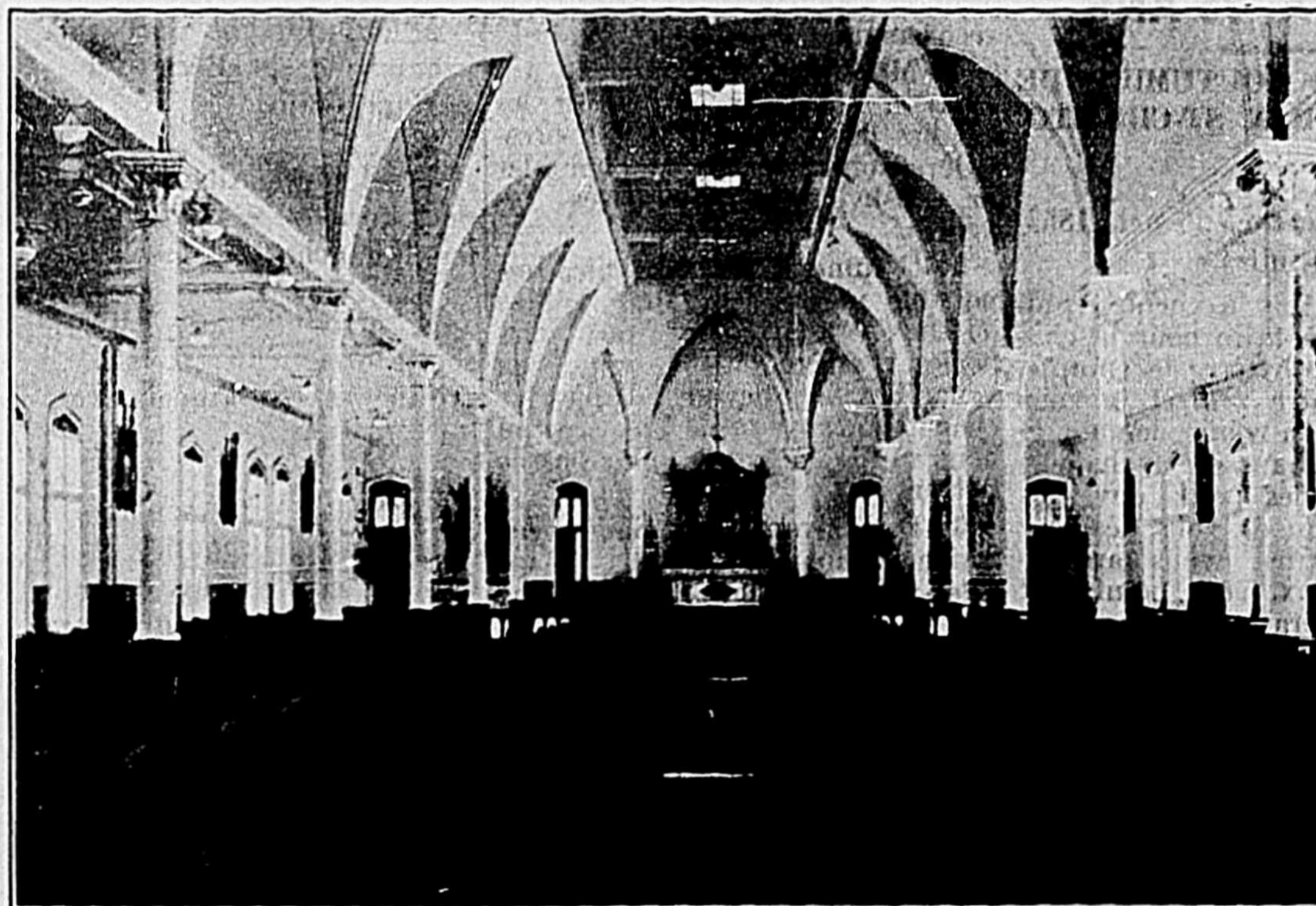
A toujours en magasin \$3,000.00 de

CERCUEILS et ORNEMENTS

Prix de \$2.25 à \$145.00 chacun

7 sept 1926

MM. les curés et les syndics des  
paroisses trouveront à "La Li-  
brairie de l'Union," à Arthabaska,  
des blancs de rôles pour réparti-  
tion d'églises et de presbytères.  
Nous préparons les cahiers, sui-  
vant le nombre de feuillets qu'ils  
désirent avoir.



NOUVELLE CHAPELLE DES RVDS FRERES DU SACRE-COEUR, DE VICTORVILLE

# L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 5 AOUT 1926

## LISTE DES ASSEMBLEES DANS DRUMMOND-ARTHABASKA

### ARTHABASKA

Août, dimanche 22, après la grand-messe, St-Paul de Chester.  
 Août, dimanche 22, 3 hres P. M., St-Rémi de Tingwick.  
 Août, lundi 23, 10 hres A. M., St-Norbert.  
 Août, lundi 23, 3 hres P. M., Ste-Hélène.  
 Août, mardi 24, 10 hres A. M., Ste-Anne.  
 Août, mardi 24, 3 hres P. M., St-Rosaire.  
 Août, mercredi 25, 10 hres, A. M., St-Valère.  
 Août, mercredi 25, 3 hres, P. M., St-Albert.  
 Août, jeudi 26, 10 hres A. M., Ste-Elisabeth.  
 Août, jeudi 26, 3 hres P. M., Castle Bar.  
 Août, vendredi 27, 10 hres A. M., Stanfold.  
 Août, vendredi 27, 3 hres P. M., St-Louis.  
 Août, samedi 28, 3 hres, P. M., Victoriaville.  
 Août, dimanche 29, après la grand-messe, Tingwick.  
 Août, dimanche 29, 3 hres P. M., Warwick.  
 Août, lundi 30, 10 hres A. M., Ste-Séraphine.  
 Août, lundi 30, 3 hres P. M., Ste-Clotilde.

### DRUMMOND

Sept., mercredi 1, 10½ hres A. M., Ste-Jeanne d'Arc.  
 Sept., mercredi 1, 3 hres P. M., South Durham.  
 Sept., jeudi 2, 10½ hres A. M., St-Lucien.  
 Sept., jeudi 2, 3 hres P. M., St-Félix.  
 Sept., jeudi 2, 7½ hres P. M., Kingsley Falls.  
 Sept., vendredi 3, 10½ A. M., St-Nicéphore.  
 Sept., vendredi 3, 3 hres P. M., L'Avenir.  
 Sept., samedi 4, 3 hres P. M., (hrc avancée), Drummondville.  
 Sept., samedi 4, 7½ hres P. M., Ulverton.  
 Sept., dimanche 5, après la grand-messe, St-Germain.  
 Sept., dimanche 5, après les vêpres, St-Eugène.  
 Sept., lundi 6, 10½ hres A. M., St-Majorique.  
 Sept., lundi 6, 3 hres P. M., St-Edmond.  
 Sept., mardi 7, 2 hres P. M., Arthabaska.  
 Sept., mercredi 8, 10½ A. M., Notre-Dame.  
 Sept., mercredi 8, 3 hres P. M., St-Cyrille.  
 Sept., jeudi 9, 3 hres P. M., Wickham.

Le candidat libéral, M. Wilfrid Girouard, invite ses adversaires à venir le rencontrer à ces différentes assemblées.

## FORMIDABLE REQUISITOIRE CONTRE M. ARTHUR MEIGHEN

L'Hon. M. Lapointe démontre que la constitution a été indignement violée, et il accuse le premier ministre actuel de déloyauté et de lâcheté.

L'éloquent discours que prononçait vendredi soir, place Saint-Pierre, l'hon. M. Lapointe, chef du parti libéral dans la province de Québec, servira sans doute de base à la campagne qui se poursuit actuellement dans toutes les parties du pays. Par la solidité de son argumentation, la clarté de sa pensée, son incontestable sincérité, son admirable bon sens et son allure vigoureuse, ce discours guidera sagement l'opinion publique et fera contraste avec les basses injures de quelques calomnieux publics.

L'hon. M. Lapointe y a d'abord traité en maître de la question constitutionnelle, démontrant à l'évidence que le refus de la dissolution par le gouverneur général à Mackenzie King, est l'un des pires attentats à l'autonomie canadienne. Sans se livrer à aucune attaque contre le représentant du roi, il a prouvé que la faute commise contre les droits et les intérêts du Canada est assez grave pour mériter la réprobation d'un peuple qui veut se conduire lui-même, librement, à l'ombre des institutions britanniques. Fiérement, fermement, avec une énergie qui rappelait les jours les plus pathétiques de l'histoire canadienne, il fit le Coup d'Etat et fustigea sans merci les hommes responsables de la violation de nos lois les plus essentielles et qui ont porté atteinte à la dignité de notre nation.

Touchant ensuite aux injurieuses calomnies lancées contre lui par un individu derrière lequel se cache la "face grimaçante" d'Arthur Meighen, l'ancien ministre de la justice a flagellé sans pitié le premier ministre actuel, qui a l'indécence de permettre à un méprisable calomnieux d'exploiter d'indignes mensonges contre une réputation qu'il sait inattaquable. Nous reviendrons plus bas sur le sujet. Disons seulement que jamais premier ministre du Canada n'eut à recevoir une leçon aussi rude et aussi bien méritée.

Si nous ne sommes plus au pouvoir, dit en substance l'hon. M. Lapointe, c'est que l'on a eu recours, contre nous, à un coup d'Etat contre lequel je viens protester ce soir. Certains de nos adversaires, dont M. Patenaude, ont prétendu que la question constitutionnelle, dans la présente lutte, n'existait pas, que c'était du "humbug". Nous allons bien voir. La défense de nos libertés n'est pas du "humbug", et quand on songe que bien des nôtres ont versé leur sang sur les champs de bataille pour sauvegarder ces libertés, on s'étonne que des hommes publics les foudroyent aux pieds pour de mesquins avantages politiques. Notre constitution, c'est comme les Tables de la loi : il sera toujours dangereux d'y porter une main sacrilège. Basée sur celle du Royaume-Uni, elle nous accorde les mêmes droits qu'au peuple anglais. C'est parce que nous sommes loyaux à la couronne britannique que nous ne voulons pas que cette couronne soit traînée dans une lutte électorale aux mains d'un parti, car nous la considérons comme l'arche d'alliance de nos libertés. Après les troubles de 1837-38, les torques du temps lancèrent des œufs pourris sur la personne de Lord Elgin, alors gouverneur du Canada, et ils brûlèrent le parlement, à Montréal. Nous, nous ne brûlerons rien, mais nous défendrons nos droits et notre autonomie toujours et partout, contre n'importe qui ! C'est à l'ombre du drapeau britannique que nous allons nous battre, en cette élection, pour nos libertés.

Entrant ensuite dans les détails essentiels, l'orateur déclara que la constitution avait été violée sept fois en quelques jours. La première violation eut lieu quand le gouverneur refusa d'accorder la dissolution à son premier ministre et à son gouvernement. A moins d'admettre que le représentant du roi a plus d'autorité que le roi lui-même, il est nécessaire d'avouer que nos droits ont été violés. En 1872, une crise se produisit à Ottawa au sujet du Pacifique Canadien. Lord Dufferin invita Macdonald à démissionner. Alors, sir Charles Tupper alla voir le gouverneur et lui dit : "Si vous intervenez dans cette affaire, il sera dit que vous êtes devenu le chef du parti libéral." Lord Dufferin comprit et ne demanda plus la démission de ses ministres. Il fut sage en

agissant ainsi. Le gouverneur n'a pas le droit de prendre en considération ce qui se passe entre les deux partis en Chambre. Il n'est pas supposé le savoir. Il n'est nullement arbitre. Il n'a qu'à attendre. Du moment que la couronne est respectée, cela lui suffit, et le jour où il conduira la couronne dans l'arène, elle cessera d'être respectée. En d'autres termes, les événements survenus en Chambre ne justifiaient nullement le refus du représentant du roi.

Restent six autres violations flagrantes : 1—la formation d'un cabinet fantôme par un homme rejeté par le peuple à deux reprises, en 1921 et en 1925 ; 2—la création de ministres dont pas un, Meighen excepté, n'a prêté le serment d'office ; 3—la présence en session de ces ministres que la loi oblige à sortir du moment qu'ils sont nommés ; 4—l'entretien entre le gouverneur et M. Forke après le serment de M. Meighen, chose absolument irrégulière et qui semblait indiquer que la couronne se mêlait de chercher des appuis à un clan politique ; 5—le maintien d'un gouvernement rejeté comme tel par un vote du parlement ; 6—la dissolution sans prorogation et annoncée par proclamation par l'entremise de messagers, manière d'agir outrageante à la dignité du parlement et du peuple du Canada.

Dans ce formidable réquisitoire, l'hon. M. Lapointe, dont nous ne pouvons donner ici toutes les paroles, a été applaudi avec frénésie. Citons entre autres ces phrases : "M. Meighen a été deux fois premier ministre, mais jamais il n'a été fait premier ministre par le peuple. Il a d'abord remplacé sir Robert Borden, ensuite, il a été nommé par le gouverneur." Et plus loin : "Dans la proclamation de la dissolution par des messagers, c'est le peuple du pays qui n'a pas été respecté. Il faut, dans cette circonstance, que le représentant du roi vienne rencontrer les députés, pour les voir, et qu'il ne se décharge pas de cette tâche sur des messagers." Puis, pour clore ce chapitre : "La constitution de l'Etat libre d'Irlande a été calquée sur la nôtre, parce qu'elle était la plus conforme aux aspirations, à l'autonomie de ce pays. C'est dire que nous luttons pour les droits de l'Irlande, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, nous luttons pour tout l'Empire, car, pour vivre, l'empire doit respecter toutes les libertés et qu'il ne saurait vivre sans elles." Paroles profondes que devraient méditer tous les impérialisants du calibre de M. Meighen ! Oui, le jour où l'on étoufferait une liberté, dans un Dominion, ce serait la fin de cette puissance mondiale, qui tomberait en morceaux.

L'ancien ministre de la justice a brièvement touché à l'enquête des douanes. Le temps nous manque pour faire un commentaire suffisant de cette partie. Ne rappelons que ce passage où l'orateur démontre que l'enquête fut avant tout une machine montée contre la province de Québec. "Le facteur principal de cette machination, M. Stevens a déjà fait, dans Vancouver, un discours contre notre province. Il y disait que les femmes canadiennes-françaises étaient plus ignorantes que leurs sœurs de la confédération et que Lapointe et Cardin étaient des malfaiteurs." Ce M. Stevens n'est donc qu'un fanatique. Avec son clan, il s'est bien gardé de tourner sa lanterne vers Toronto et Vancouver, où il se fait de la contrebande à foison et depuis bien longtemps. C'est Québec qui fut le point de mire. C'est Québec que l'on a voulu déprécier et avilir. D'ailleurs, l'enquête n'a rien démontré qui ne fut déjà connu de tout le monde, c'est-à-dire qu'il se faisait de la contrebande. Mais il s'en fait dans tous les pays du monde, surtout aux Etats-Unis. Les conservateurs, qui ont gouverné sous un régime où la contrebande était florissante, font ici figure de Pharisiens.

Pour la quatrième fois depuis quelques jours, l'hon. M. Lapointe a démenti formellement et avec énergie les révoltants et malhonnêtes calomnies de cet exécutif de sales œuvres que l'on nomme Doucet et qui sert de caudataire à M. Meighen. L'ancien ministre a administré au premier ministre et à son porte-queue une magistrale fessée, une fessée dont ils se souviendront et qui aura du retentissement dans tout le Canada, d'un océan à l'autre, de l'Île-du-Prince-Edouard à Vancouver.

Devant la mauvaise foi des dénieurs, de formidables huées s'élevèrent du peuple contre Monsieur Meighen. Et l'honorable Monsieur Lapointe, blessé injurieusement dans sa réputation d'homme intègre et sans reproche, s'écria : "Je regrette de proclamer que le premier ministre actuel du Canada n'est ni un adversaire loyal ni même un gentleman !... Puissent ma parole être répandue de l'Atlantique au Pacifique : le premier ministre actuel du Canada est un lâche !" Que pensent le général Newburn, M. Drayton et M. Cahon de cette vile tactique ? Je n'ai pas l'habitude de parler ainsi, mais on admettra que j'ai été assez provoqué pour faire ce que j'ai fait..." Ces paroles furent accueillies par un délire d'applaudissements, et l'on sentit une fois de plus que Meighen est plus exécuté que jamais dans la province de Québec.

Nous voudrions analyser les autres parties du discours relatives à la baisse des taxes lors de la dernière session, à l'amélioration des finances et du commerce, aux espoirs de l'avenir, aux relations interimpériales. Ce serait trop long. Contentons-nous d'ajouter que l'hon. M. Lapointe a été d'une grande force et d'une logique irrésistible et qu'il saura mener la lutte avec tout le talent et toute la force qu'on lui connaît.

## IL Y A 75 ANS

### LE PREMIER COUTUMIER DE MGR SUZOR A ST-CHRISTOPHE

Premier dimanche, 26 oct. 1851 (Suite)

1—Comme il y a encore plusieurs choses à faire pour la chapelle et le presbytère, je compte, M. F., sur votre zèle et je vous invite d'abord à venir demain et mardi pour rehausser la chapelle et faire quelques petits ouvrages que j'aurai soin de vous désigner moi-même. Ainsi vous amèneriez vos chevaux, vos bœufs et tout ce qui sera nécessaire pour travailler. Si vous avez quelques planches ou madriers à apporter, nous trouverons à les utiliser avantageusement.  
 2—Je partirai vendredi l'après-midi pour faire ma mission de Bulstrode et je serai de retour samedi soir, afin de faire l'office ici dimanche.  
 3—Nous chanterons après la messe un Libera pour le repos de l'âme d'Isaïe Baudette, écuyer, capitaine de milice, décédé à St-

Jean la semaine dernière et je le recommande à vos prières.  
 4—MM. les marguilliers anciens et nouveaux et MM. les syndics de la chapelle et du presbytère sont priés de s'assembler au presbytère ce soir après les vêpres.  
 5—Comme il sera difficile, impossible même de faire l'office ici sans y mettre un ou deux poëles, j'espère, M. F., que vous ferez un devoir d'apporter chacun un voyage de bois, ce qui nous suffira, je pense, pour passer l'hiver.  
 6—Dorénavant, le S. Sacrement résidera dans la chapelle. Rappeler-vous que nous ne mettons pas une lampe, parce que j'ai obtenu une permission pour cela. Vous aurez soin d'observer ici le plus profond silence par respect pour la maison de Dieu et pour N. S. Jésus-Christ qui va y demeurer pour l'amour de nous, nuit et jour.  
 7. Instruction sur les devoirs du curé et ceux des paroissiens.  
 (à suivre)  
 Le Chan. L.-A. COTE.

## NOTES LOCALES

Le Conventum des anciens élèves du collège des Frères du Sacré-Cœur a été un grand succès. Favorisés par une belle température, les anciens sont venus nombreux revoir leur Alma Mater.

M. l'abbé Antonio Bettez, vicaire à St-Léonard, était en visite au presbytère, mardi.

L'Honorable M. J. E. Perrault est allé à Montréal mardi, où il a passé la journée aux bureaux du gouvernement. Il s'est rendu à Québec mardi soir, où il a assisté à une séance du cabinet.

C'est ce soir, à l'hôtel-de-ville, qu'a lieu le Euehre en faveur de l'Hôtel-Dieu, sous le distingué patronage de l'honorable M. et Mme J. E. Perrault.

Mme Fred McDonald et ses fillettes sont retournées à Saint-Lambert, dimanche, après avoir passé un mois en visite chez M. et Mme Henri Pepin.

M. Gaston Quesnel, employé civil, de Montréal, est venu passer le dimanche dans sa famille.

La cour du Magistrat a été présidée mardi par M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières.

M. Arthur Spénard et ses enfants, des Trois-Rivières, M. Albert Spénard et ses fils, de la Rivière du Loup, étaient en visite dimanche chez Mlle Spénard.

Mme J. C. Héon et Mlle Madeleine Héon sont allées à Québec, cette semaine.

M. Joseph Lallier, de Sherbrooke, était en visite chez sa sœur, Mme J. C. Héon, mardi.

M. et Mme J. E. Girouard sont partis ces jours derniers pour un voyage aux Etats-Unis.

MM. Suzor Côté, de Montréal, et Eugène Côté, de Curran, Ont., étaient en visite dimanche chez M. P. H. Côté, avocat.

MM. Eugène Beauséne, de Montréal, et Hermyle Beauséne, d'Ottawa, étaient de passage ici dimanche.

On a trop de chaleur à Winnipeg. Les derniers dix jours de chaleur excessive dans l'Ouest ont causé des dommages considérables à la récolte surtout dans la Saskatchewan et l'Alberta. Dans le Manitoba, la récolte sera aussi bonne que l'année dernière et elle sera meilleure en certains districts.

M. Armand Laverne, avocat, de Québec, était en visite dimanche, chez M. et Mme Henri Pepin.

M. et Mme Médéric Spénard, de Montréal, sont en visite chez Mlle Spénard.

M. et Mme Harry Gaudry, des Etats-Unis, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Albert Beauséne.

M. et Mme H. S. Parrot et leurs enfants, de Ste-Emélie de Lotbinière, étaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Adélaïde Picher.

M. Georges Beauséne, de Biddeford, Maine, et M. Beauséne, de Sanford, Maine, sont en visite dans les familles Beauséne.

Mlle Jacqueline Garneau est en promenade à Bécancour, pour quelque temps.

M. et Mme Albert Beauséne, de Limoilon, étaient de passage ici dimanche.

M. Alfred Paradis est allé passer le dimanche à l'Islet, où sa famille est en villégiature pour un mois.

En visite, cette semaine, chez Mlle Béatrice Cloutier, Mmes E. Croteau et Chs-Eug. Gaudet, à l'occasion du Conventum : M. et Mme P. B. Lemire et leurs enfants, Mme Paquet, de Windsor Mills ; M. Joseph Cloutier, de Lawrence, Mass ; MM. Mastai et Alfred Cloutier, de Montréal.

Mlle Yvonne, Alice et Irène Croteau sont parties pour un voyage à Sherbrooke, avec leur grand-père, M. Ignace Croteau, et leur tante, Mme Arthur Garand.



## Spectacle éblouissant

## L'Exposition des Trois-Rivières

Du 23 au 28 août

Le MIDWAY, sous la direction de MILLER BROS., sera de beaucoup agrandi

Courses et attractions gratuites de premier choix

Son Honneur le maire ARTHUR BETTEZ, M.P., président. Dr. J. H. VIGNEAU, gérant.

Ils font le trajet en auto.

M. Maurice Girouard, de Nicolet, est venu passer le dimanche chez son père, M. Philippe Girouard.

M. et Mme J. E. Lessard, de St-Rémi de Tingwick, sont en visite chez M. et Mme Eugène Gendreau.

Vient de paraître, le 4ème volume des "Bois-Franes", même format que ceux déjà parus.

L'unité \$1.50. Par la poste \$1.65. La douzaine \$15.00. Pour 25 exemplaires \$25.00.

S'adresser à l'auteur, M. l'abbé Chs-Ed. Mailhot, à Arthabaska, ou à La Librairie de "L'Union", Arthabaska.

M. Edgar Jacques et sa fille, Lucille, de Québec, étaient en visite dimanche chez Mme Saint-Pierre.

M. Napoléon Rousseau, marchand, de Ste-Clotilde de Horton, était de passage ici mardi.

MM. Adolphe Daveluy, de Montréal, et Lucien Daveluy, de Victoriaville, étaient en visite chez Mme Gendreau, dimanche.

Mlle Annette Mahen est revenue d'une promenade à la Rivière du Loup.

M. Alcide Spénard, gérant de la Banque de Montréal, à Drummondville, a passé quelques jours en notre ville.

M. et Mme Joseph Rochefort, de St-Cyrille de Wendover, sont venus passer le dimanche chez Mme C. Desharnais et Dame Willie Croteau, mère et sœur de Mme Rochefort.

M. et Mme Henri Rainville, de Old Orchard, Maine ; Mlle Rachel Rainville, Mme Hector Gaudet, de Montréal, et Mme Napoléon Libérié, de Victoriaville, étaient de passage en notre ville, mardi.

M. et Mme Henri Girouard, de Lewiston, Maine, sont retournés, après avoir passé quelque temps chez leur parent, M. Philippe Girouard.

ON DEMANDE une servante pour une famille de trois personnes. Pas de lavage. S'adresser à Mme R. LAVERGNE, Arthabaska.

M. et Mme Léon Pelletier et leurs quatre enfants, de Rose-town, Sask., étaient de passage, la semaine dernière, chez M. Arthur Blanchet et M. Alphonse Croteau. Ils ont fait le trajet en auto. M. Pelletier avait été élevé par M. et Mme Blanchet, de cette paroisse, et ne les avaient pas revus depuis 17 ans.

M. Ronaldea Filteau et sa sœur, Rose-Emma, de Chesham, Me., étaient en visite chez des parents et amis, la semaine dernière. Ils ont visité Trois-Rivières, Arthabaska, St-Paul. Ils ont fait le trajet en auto.

M. et Mme Charles Verville sont revenus d'une promenade de quinze jours. Ils ont visité Sherbrooke, Danville, Asbestos, Saint-Félix de Kingsey et Warwick. Ils sont revenus enchantés.

M. Eddy Plamondon, de Fitchburg, Mass., est venu assister au Conventum des FF. du Sacré-Cœur. Il était accompagné de deux cousins, MM. Albert et Armand Legendre, en visite chez des

parents et amis. Ils font le trajet en auto.

Mme Willie Croteau et ses deux jeunes fils, Armand et Raymond, sont revenus d'un voyage à Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

M. Joseph Cloutier, de Lawrence, Mass., est venu assister au Conventum des Anciens Elèves chez les Frères du Sacré-Cœur. Il était l'un des élèves de la première heure de 1872.

M. Joseph Laliberté, de Gladstone, Michigan, était en visite cette semaine chez ses cousins, Mlle Lavigne, et son cousin, M. Zéphirin Nault. Il était venu assister au Conventum des Frères du Sacré-Cœur. Il était l'un des plus anciens élèves de la classe de 1872 à 1875.

MM. les abbés Belleau et M. Joseph Belleau, de St-Vital de Lambton, ont passé quelques jours en visite chez M. le docteur E. T. Belleau, cette semaine.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Adéline Beaudet, de cette ville, a été frappée d'une attaque de paralysie hier. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

M. Edgar Champoux, avocat, de Québec, est venu passer le dimanche avec sa famille en visite chez M. P. H. Côté.

On demande à acheter un "silo" de 10 x 22 ou 24 de seconde main, en bon ordre. S'adresser à R. LEBLANC, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE.—Un magnifique poney noir, en vente à bon marché, avec voiture d'été, roues en caoutchouc, et voiture d'hiver, tombereau, harnais, etc., etc. S'adresser à L. BARIL, Warwick, P. Q.

1 juillet—j.n.o.

## AVIS

Aux Actionnaires de la Manufacture de voitures de Laurierville

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée spéciale des actionnaires de la Manufacture de Voitures de Laurierville aura lieu à Laurierville, au bureau de la Compagnie à 10 heures du matin, le 19 août 1926, pour prendre en considération, rejeter ou approuver une résolution du bureau de direction, adoptée le 29 juillet 1926, décidant la liquidation volontaire et la dissolution de la Compagnie, et, s'il y a lieu, pour nommer le ou les liquidateurs, fixer leur rémunération et adopter toute autre mesure nécessaire à la liquidation et à la dissolution volontaire de la Compagnie, conformément aux dispositions de la loi. Laurierville, 31 juillet 1926. Le Président du Bureau de Direction, WILLIAM ST-PIERRE.

## FAIRE APPLICATION IMMEDIATEMENT

Jeunes filles d'expérience pour coudre à la machine et à la main. Chez RUBIN BROTHERS, Victoriaville. 5 août—3 f.

SERVIR LA PATRIE PAR LA PLUME

L'œuvre d'un modeste curé de campagne, M. l'abbé Charles-Edouard Mailhot. — Précieuses notes historiques sur les "Bois-Francis". — Une histoire qui fera partie de la grande histoire du Canada. — Ce que fut Charles Héon. — Ce que nous devons à l'historien local, au chercheur consciencieux et averti. — Exemple à imiter...

Nos vieux parlent souvent de ces premiers colons Au geste fier et doux, dont l'histoire et les noms Sont écrits pour jamais au fond de leur mémoire. Et peut-être qu'un jour quelque bande pleure, Au souvenir ému des robustes aïeux, Chantera leurs travaux dans un hymne de gloire.

ALPHONSE DESILETS.

L'hymne de gloire rêvé par le délicat et sincère poète du terroir, Alphons Desilets, a été entonné par l'abbé Charles-Edouard Mailhot, historien, qui offrait tout dernièrement son quatrième volume consacré à l'histoire des "Bois-Francis".

Ce nom de "Bois-Francis" éveillé de suite dans l'imagination, une gerbe de pensées, dont la poésie origine dans l'âtre où flamboie la bûche d'érable aux pétilllements de rêve, pour nous reporter avec amour sur notre cher sol canadien, où, symbole de force et de vigueur, les grands bras de la forêt vierge devenaient inspirateurs d'énergie et de courage, pour ceux qui les attaquaient dans l'unique but de faire fleurir plus tard les épis dorés qui assureraient le pain de la famille.

La hache meurtrière du bûcheron garde un peu de la vie qui fait jaillir la sève de ses victimes et l'arbre qui tombe sous ses morsures répétées, devient un principe de vitalité. Son ombre, que jalousait la lumière, se transforme en une éclatante clarté; car c'est dans cet espace que demain, toute une famille s'épanouira.

Le geste hardi du colon a une portée plus grande; car celui qui le fait deviendra fondateur de paroisse. Par son travail ardu et répété, la forêt désertera son domaine. Elle fuira pour regarder avec respect le clocher qui se dessine et bientôt les manchons de la charrie glisseront des mains du labourer, pour lui permettre de faire son signe de croix au son de l'argentinel angelus.

Voilà ce qui faisait dire à l'historien abbé: "Croix, hache, charrie" trinité symbolique du labourer.

Nous apprenons dans le livre des "Bois-Francis" de bien intéressantes choses. Nous ne pouvons naturellement toutes les rappeler. Cependant, avec l'historien canadien, nous assistons au développement des Cantons de l'Est et nous nous trouvons en face d'un colon modèle, Charles Héon, le premier des Canadiens-Français résidant dans Les Bois-Francis et fondateur de la paroisse de St-Louis, dans le Canton de Blandford.

Donnons un moment la parole à l'abbé Mailhot qui va nous faire connaître en un style exquis ce héros du sol, ce fondateur émérite.

"Ce fut Charles Héon, qui, en dépit de grands et nombreux obstacles, par son seul courage et sans aucune protection, a tracé aux autres la route. Il importe de rappeler, de signaler, à l'attention du public, la part active, prépondérante que Charles Héon a prise dans la découverte et l'établissement des Bois-Francis, et la grande somme de mérite et de gloire qui lui revient.

"Charles Héon fut la première sentinelle clairvoyante qui traversa l'immense et épaisse forêt qui séparait alors les paroisses du fleuve du beau territoire que la Divine Providence réservait aux travailleurs du sol canadien. "Charles Héon fut l'homme choisi par cette même divine Providence, pour organiser, diriger la fameuse croisade de l'établissement et du défrichement des Bois-Francis.

"Les appels chaleureux et patriotiques du porte-étendard de la colonisation furent entendus, écoutés. C'est alors qu'on vit une véritable armée de vaillants défricheurs, hâche à l'épaule, se mettre en marche, allant à la conquête du fertile territoire que Charles Héon venait de découvrir et de leur faire connaître.

"Le rôle de Charles Héon semble, à première vue, bien humble et à demeuré trop ignoré, car, de si immenses services n'a-t-il pas rendus à la cause agricole et à la Patrie.

"Il fut véritablement un grand patriote. Ce n'est pas seulement sur les champs de bataille et dans la vie des héros que le patriotisme est admirable. Il y a un autre champ d'honneur, moins brillant à la vérité, plus méritoire en réalité, où la Patrie appelle ses enfants. C'est la conquête, par le travail, de son sol encore inhabité et sa mise en valeur.

"Oui, le défrichement et l'exploitation d'un pays comme le nôtre demande des sacrifices plus héroïques et plus méritoires que ceux qu'il faudrait faire pour re-

pousser l'ennemi envahisseur à raison de l'isolement, des privations prolongées auxquelles il faut soumettre pour les accomplir. Le courageux pionnier de la colonisation a certainement autant de droit à la reconnaissance de son pays, que le plus vaillant soldat.

"La classe agricole a droit à la glorification de ses chefs autant que n'importe quelle autre caste de la nation canadienne-française".

Nous désirions bien sincèrement pouvoir suivre l'écrivain dans son envolée et entendre discrètement l'hymne patriotique de louange adressé aux défricheurs du sol.

Nous ne nous retirons pas cependant sans féliciter bien chaleureusement M. l'abbé Charles-Edouard Mailhot, de son œuvre patriotique. Ce modeste prêtre a servi sa Patrie par sa plume en faisant connaître les richesses de nos ressources naturelles et en tirant de l'oubli des noms qui prennent glorieusement place dans l'histoire.

Nous nous permettons en plus de conseiller fortement à tous nos lecteurs de se procurer un exemplaire de "Les Bois-Francis" présentement en librairie et chez l'auteur, M. l'abbé Charles-Ed. Mailhot, Hôtel-Dieu, Arthabaska.

Plaçons cet intéressant volume entre les mains de la classe étudiante. Ils y prendront leur première leçon de patriotisme et, c'est en s'éprenant jeune des beautés et des richesses du sol canadien qu'ils ne songeront jamais à désertir les champs: "Où se balancent les épis lourds et penchants."

Ce livre est une prédication prenante contre l'exode des nôtres que déplorent nos gouvernants et tous ceux qui s'intéressent à l'expansion de la race canadienne.

Il fait aimer la croix, la hache, la charrue, trinité symbolique du labourer, nourricier de l'univers.

Camille DUGUAY

LA QUESTION DU DRAPEAU

Les journaux conservateurs ont repris leur cri favori.

Il s'agit, dit l'un d'eux, de savoir SOUS QUEL DRAPEAU nous allons vivre.

Les Tories ont eu de tout temps le monopole du patriotisme. Seuls ils sont loyaux et fidèles à la Couronne.

Telle a toujours été la devise de ces hypocrites trafiquants en patriotisme, et qui ont toujours pillé le trésor public en chantant "God save the King".

En 1911, ils ont combattu un traité de réciprocité qui nous aurait valu de grands avantages; et dont le rejet est une des causes du malaise dont souffrent les provinces maritimes.

Il ne s'agit pas de savoir SOUS QUEL DRAPEAU nous allons vivre; la question ne se pose pas.

Mais, COMMENT, nous allons vivre sous le drapeau britannique; en coloniaux ou en hommes libres? Reculer de cent ans ou conserver nos libertés actuelles?

LE BUDGET

Toute la presse en a exposé et commenté les détails depuis que le discours a été prononcé.

Ils peuvent être repris en trois groupes:

I.—L'état financier du pays. Il montre que nos revenus augmentent considérablement; que nous avons un surplus sur toutes nos dépenses, courantes et capitales; que l'an dernier la dette a été réduite de plus de 22 millions; que nous renouvelons nos emprunts à de nouvelles conditions favorables; que la balance de notre commerce nous est favorable de plus de 400 millions; que nos chemins de fer ont donné un fort surplus d'exploitation et que leur déficit global en est réduit d'autant.

II.—La réduction des taxes: qui comprend un abaissement radical de l'impôt sur le revenu pour les salariés; la disparition du timbre sur les reçus; la diminution à deux sous sur le tarif postal; idem, de la taxe des ventes et de la disparition sur une liste d'objets.

III.—Changements au tarif: un abaissement des droits sur les automobiles, plus grand sur les voitures au-dessous de \$1,200, moindre sur les autres; mesure pour favoriser l'expédition par ports canadiens des produits britanniques; changements relatifs aux récents traités.

Tel est le budget de 1926. Dans son ensemble—nous l'avons dit—il reflète la prospérité générale du pays.

Et c'est avec confiance qu'il est présenté au peuple de ce pays.

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

TOURNOI DE TENNIS A VICTORIAVILLE

Un grand tournoi de Tennis a eu lieu vendredi dernier chez M. Alain entre notre club d'Amateurs et le fameux club de Plessisville. Ce fut sans contredit le plus beau Tournoi de cette saison.

Depuis longtemps le club de Plessisville jouit d'une réputation bien méritée; mais nos joueurs de Victoriaville voulaient vaincre à tout prix leurs habiles adversaires. L'anxiété était grande parmi les joueurs et spectateurs quand l'arbitre annonça solennellement le commencement de la partie. Sauf quelques faiblesses au début, nos joueurs de Victoriaville se distinguèrent pendant presque toute la partie par un jeu savant et sûr: remportèrent une vraie victoire sur le Club de Plessisville, et nous devons vivement les en féliciter. Faisaient partie de l'équipe de Plessisville: MM. C. Benoit, F. Thibeau, A. Boulanger, D. Jumeau, J.-M. Dufresne, Albert Lemieux, P.-M. Jutras, J.-L. Héon, Noël Hénoch, Armand Gélinas, Mme C. Benoit, Mlle Germaine Bélanger, Marguerite Bertrand, Aline Guilbeault, Yvonne Blondin, Germaine Brochu.

Nous donnons maintenant au complet le rapport de ce magnifique Tournoi:

1.—J. L. Héon et Marg. Bertrand Vs C. Boisvert et Marielle Poirier. Points: 1 à 2; 2 à 1, en faveur de Plessisville.

2.—F. Thibeau et A. Boulanger Vs P. Lavoie et E. Bergeron. Points: 1 à 3; 3 à 2; 0 à 3, en faveur de Victoriaville.

3.—Un Single entre Mlle Germaine Bélanger et Mlle Marielle Poirier. Points: 0 à 1; 2 à 3, en faveur de Victoriaville.

4.—Mme Benoit et Germaine Brochu Vs Lorette Roberge et Y. Boulanger. Points: 4 à 0; 3 à 2, en faveur de Plessisville.

5.—A. Gélinas et P. M. Jutras Vs U. Allaire et Y. Bélanger. Points: 3 à 1; 3 à 0, en faveur de Plessisville.

6.—Mme C. Benoit et Mlle Yvonne Blondin Vs Marg. Alain et S. Poirier. Points: 3 à 2, en faveur de Plessisville.

7.—Single entre M. C. Benoit et Roland Poirier. Points: 3 à 0; 3 à 2, en faveur de M. C. Benoit.

8.—Un Single entre M. Paul Lavoie et F. Thibeau. Points: 1 à 3; 1 à 3, en faveur de M. Paul Lavoie.

9.—M. Simoncau et J. M. Dufresne Vs Y. Boulanger et U. Dallaire. Points: 3 à 2; 3 à 1; 1 à 3, en faveur de Victoriaville.

Encore une fois nous devons bien sincèrement féliciter nos amateurs de Victoriaville pour le brillant succès qu'ils viennent de remporter et nous leur souhaitons de nouvelles victoires avec plusieurs autres clubs qui doivent venir les rencontrer prochainement.

Actes enregistrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Testament, Mde Alice Roy à Ernest Provencher, 41-75 et autres, Bulstrode.

Vente, Succ. Paul Tourigny à Hormidas Hamel, p. 160, p. 161, Ste-Victoire.

Vente, Joseph Lavigne à Caix-Richard, p. n. 42-6, Bulstrode.

Donation, Norbert Champagne à Jean Champagne, 989, Tingwick.

Vente, Ludger Courtois à Louis Potvin, 1144, Tingwick.

Promesse de vente, Paul Tourigny à Roméo Lavigne, 364, Ste-Victoire.

Testament, Mme Honora Purcell à Walker Côté, aucun immeuble.

Vente, Octave Deshaies à André Roy, 989, p. 990, Tingwick.

Vente, Joseph Gouin à Alfred Lebel, p. 353, Ste-Victoire.

Vente, Georges Lemieux à Alexandre Lemieux, 233, Sainte-Hélène.

Vente, Napoléon Roy à Albert Gosselin, p. 270, Arthabaskaville.

Vente, Alfred Demers à Eugène Mathieu, 1 Princeville.

Daveluyville

—Mmes Alfred Hébert et Alex. Boisvert, ainsi que M. Roméo Beauchesne, des Trois-Rivières, en promenade chez des parents.

—Mlle Florida Hélie, des Etats-Unis, en promenade chez son père, M. Jos. Hélie.

—M. Gracien Plourde est revenu des Etats-Unis, pour, quelque temps.

—En visite chez M. Uldéric Plourde, M. et Mme J. B. Provencal, de Fitchburg; M. et Mme John Mercier et M. et Mme Antonio Béland. A cette occasion, il y eut réception. Parmi les invités on remarquait: Mlles Gracia Plourde, Germaine, Alice et Rose-Alma Beaudet, MM. Alphonse St-Yves, Théodore et Henri Mercier, Albert Plourde, Eddy et Henri Beaudet et Maurice Plourde.

—On se retira enchantés d'une agréable soirée.

—Mlle Rachel Plourde, de St-Wenceslas, en visite chez son oncle, M. Jos. Plourde.

—M. et Mme Ben. Vigneault sont allés à St-Léonard, dernièrement.

—M. Emile Beaudet est allé aux Trois-Rivières, dernièrement.

—M. et Mme Johnny Morrisette, des Etats-Unis, sont en promenade chez M. Philippe Morrisette.

de. On se retira enchantés d'une agréable soirée.

—Mlle Rachel Plourde, de St-Wenceslas, en visite chez son oncle, M. Jos. Plourde.

—M. et Mme Ben. Vigneault sont allés à St-Léonard, dernièrement.

—M. Emile Beaudet est allé aux Trois-Rivières, dernièrement.

—M. et Mme Johnny Morrisette, des Etats-Unis, sont en promenade chez M. Philippe Morrisette.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE

avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des desseins de goût parfait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques.

Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.



Des milliers de belles primes données aux citoyens de la province de Québec

SI vous pouviez voir l'immense quantité de belles primes que nous donnons, chaque année, en échange de coupons trouvés dans les paquets des différents produits Gillett, vous seriez étonnés.

Mais ce n'est pas nouveau chez nous. Nous servons les ménagères de Poudre à Pâte Magique, de Lessive Gillett, de Galettes de Levain Royal, etc., depuis plus de 50 ans.

Durant ces longues années, les produits Gillett se sont fortement enracinés dans la bonne opinion de celles qui s'en servent; si bien, que nos employés dans Québec sont maintenant très nombreux. Aussi, quand nous disons que notre maison est une maison de la province de Québec, nous énonçons une vérité.

Nous n'avons pas besoin de le dire à nos employés de Québec; ils le savent parfaitement bien, car ils gagnent leurs vies, et font vivre leurs familles par leurs activités en rapport avec la Poudre à Pâte Magique, la Lessive Floconnée Gillett et le Gillex.

Quand vous achetez ces marchandises, n'oubliez pas de conserver les coupons. Si vous le désirez, nous vous enverrons un catalogue, faisant voir les belles primes que nous donnons en échange des différentes quantités de coupons.

La Cie. E. W. Gillett Ltée. TORONTO, CANADA

Succursales: VANCOUVER - WINNIPEG - OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Fabricants: POUDRE A PATE MAGIQUE LESSIVE GILLETT, GILLEX GALETTES DE LEVAIN "ROYAL"

Advertisement for Canadian National Railways featuring large numbers '50,000' and '\$15.00'. Text includes 'MOISSONNEURS DEMANDES', 'JUSQU'A WINNIPEG', and 'DATES DE DEPART: 13 AOUT et 27 AOUT'. It lists train schedules for Montreal and Joliette.

AVIS A NOS ABONNES ET A NOS CLIENTS

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En le faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Nous encadrons la photographie prise lors de la "Convention d'Etat" des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, tenue à Victoriaville les 16 et 17 mai 1926. Nos prix sont modérés. Venez nous voir. "L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."

Ceux qui désirent faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché. Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels. Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Santol", que nous vendrons au prix de 15 cts le morceau. Vous pouvez teindre votre linge et laine avec ce savon.

# UN MESSAGE IMPORTANT qui fera branler le Centre Commercial de Victoriaville jusqu'à ses Fondations

LA PLUS GRANDE VENTE A PRIX  
REDUITS QUI AIT ETE FAITE A  
VICTORIAVILLE

# Un Coup de Maître Commercial

Voici la Vente que vous attendiez  
depuis longtemps. Les Meilleures Va-  
leurs de l'année. Ne les manquez pas !

Le Stock entier de Chs. GROSSER, comprenant VÊTEMENTS pour Hommes, Dames et Enfants, Articles pour le Foyer, Chaussures, etc. Tout est placé entre les mains de la Merchants' Sales Brokers pour un écoulement rapide et les instructions sont de vendre la moitié du stock pour argent comptant. Ce grand sacrifice frappera le public comme l'éclair sort du firmament. Un magasin des plus recommandables de Victoriaville offre tout son stock à des réductions incroyables et c'est le plus grand événement commercial que le public de Victoriaville n'ait pas vu depuis de nombreuses années.

OUI, MESDAMES ET MESSIEURS ! - - - C'est un **TOURBILLON D'ECONOMIES** qui ajoutera plusieurs piastres à votre livre de Banque. - - - **VENEZ ET ACHETEZ !**

### JOUR OU VOTRE ARGENT VOUS REVIENDRA

En plus des économies étonnantes que vous ferez ici par nos prix réduits sur nos habits, nous vous donnerons un encouragement extraordinaire le jour de l'ouverture de la vente.

#### HABITS OU PARDESSUS POUR HOMMES

Voici comment nous ferons : Nous avons attaché une enveloppe à chaque habit et à chaque pardessus. Dans ces enveloppes sont des montants d'argent variant d'une piastre à la grande valeur du vêtement.

Achetez l'habit ou le pardessus qui vous conviendra à cette vente et épargnez de l'argent. Gardez pour vous l'argent que vous trouverez dans l'enveloppe attachée à l'habit ou au pardessus. C'est simple, n'est-ce pas ? N'oubliez pas la date.

# UNE VENTE PAR EXCELLENCE

## Commençant SAMEDI le 7 Août, à 9 hrs. a. m. précises

### SPECIAL

Toute la journée de samedi, le 7 août, afin d'exciter un intérêt amical dans cette vente, une orange sera donnée gratis avec chaque paire de chaussures achetées et chaque orange contiendra de \$0.25 à \$2.00.

#### SUIVEZ LA FOULE

Les portes s'ouvrent à neuf heures du matin précises

### IMPERMEABLES A \$1.00

Nous vous conseillons d'être ici de bonne heure samedi matin—9 heures précises—pour l'un de ces imperméables en tweed. Diverses grandeurs. 5 seulement à \$1.00 chaque.

Prix régulier . . . . . \$12.00

### ROBES POUR DAMES, \$8.95

Une valeur qui vous étonnera : Robes pour Dames, en Crêpe Canton, dans les nouveaux styles, grandeurs et nuances assorties. Valant jusqu'à \$25.00.

En vente à . . . . . \$8.95

### SOUS-VÊTEMENTS BALBRIGGAN, 49c.

Voici l'été : Préparez-vous quelques bons sous-vêtements en Balbriggan, chemises et caleçons pour convenir. Toutes grandeurs.

A vendre, le morceau : . . . . . 49c.

### HABITS POUR HOMMES, \$12.95

Le grand fracas de l'ouverture. Habits pure laine pour hommes, en tweed et laine filée. Grandeurs diverses. Patrons assortis. Prix régulier \$25.00.

En vente le jour de l'ouverture à \$12.95

### CASQUETTES POUR HOMMES, 49c.

Il n'y a pas de limite à nos valeurs incroyables. Casquettes en tweed, pour Hommes. Les dernières et les genres les plus nouveaux. Toutes les grandeurs. Régulier \$2.50.

En vente à . . . . . 49c. pièce

### CRAVATES TRICOTEES, 39c.

Une valeur d'occasion. Cravates en soie et tricotees en soie. Beaux patrons. Prix régulier, \$1.00.

En vente à . . . . . 39c. chaque

### BAS POUR ENFANTS, 19c. LA PAIRE

Mères, prenez l'avantage de ces bas par côtes, pour garçons. Nuances assorties. Toutes les grandeurs. Régulier, \$0.70.

En vente à . . . . . 19c. la paire

## CHAUSSURES ! SI LES LANGUES DE NOS CHAUSSURES POUVAIENT PARLER, ELLES DIRAIENT : PROFITEZ-EN SANS RETARDER !

### BAS DE SOIE POUR DAMES, \$0.38

Mesdames, vous pouvez voir par ces prix que nous voulons faire des affaires. Bas pour Dames, couleurs assorties. Régulier, \$1.00. Toutes les grandeurs.

En vente à . . . . . \$0.38 la paire

### CHEMISES D'OUVRAGE, \$0.59

C'est justement le temps où vous en avez besoin. Chemises d'ouvrage kaki et Chambray, double couture. Rég.

En vente à . . . . . \$0.59

### VALISES

Nous voulons crier du toit de la maison pour que chacun puisse entendre parler des grandes valeurs qui ont été offertes dans les valises. Régulier \$2.50. En vente à . . . \$1.00 chaque

### BOUFFANTES POUR GARÇONS, 95c.

Mères, voyez ces valeurs. Bouffantes en tweed et colonnades, bien doublées, avec fermoirs aux genoux. Toutes les grandeurs. Rég. \$1.75. En vente, la paire, . . . . . \$0.95

### FAITES AUSSI BIEN SI VOUS LE POUVEZ

Spéciales :—Brunes en cuir solide garanti. Faites solides et spacieuses et pour durer. Toutes les grandeurs. Régulier \$5.00. Nous les vendrons au jour de l'ouverture, comme spéciales, à . . . . . \$1.50

### BAS A \$0.01 LA PAIRE

Pour encourager le magasinage de bonne heure, le matin de l'ouverture de notre vente, nous vendrons aux cinquante premiers clients qui entreront dans notre magasin, samedi matin, à 9 heures précises, les bas pour Dames, pour Hommes et pour Enfants. Prix régulier, \$0.50. Pour \$0.01 la paire

Joignez-vous à la foule

Les portes s'ouvriront à neuf heures précises.

### CHEMISES POUR HOMMES, 69c.

Messieurs ! Voici une valeur qui en vaut la peine : Belles Chemises négligées, dans de jolis dessins, toutes les grandeurs. Régulier \$1.50. En vente à . . . . . 69c.

### CASQUETTES POUR HOMMES, \$1.29

Nous favorisons ici les bas prix Belles casquettes pour hommes, faites à la main par le tailleur. Dernier patron. Faites pour se vendre jusqu'à \$2.50, en vente à \$1.29

### VOILE A \$0.19 LA VERGE

Voici des bonnes nouvelles qui réjouiront les 50 premières femmes qui prendront l'avantage de ces patrons assortis de voile. Rég. \$0.35. En vente à . . . . . \$0.19



NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE. VENEZ TOUS !

Dites-le à vos voisins, téléphonez-le à vos amis. Marchez si vous avez à faire. Prenez tous les moyens pour venir de bon heure.

### COSTUMES DE MAISON, POUR DAMES, \$0.95

Voici une nouvelle valeur réelle dans les costumes de maison pour Dames. Patrons assortis. Toutes les grandeurs. Rég. \$3.00. En vente à \$0.95

### CHAUSSURES POUR DAMES à \$1.95

N'enfreignez pas les lois de la vitesse, mais soyez ici de bonne heure pour acheter ces chaussures pour Dames, en cuir. Modes nouvelles. Toutes les grandeurs. Régulier \$5.00. En vente à . . . . . \$1.95

### BAS EN LYLE POUR DAMES, \$0.28

Mesdames, vous pouvez voir par ces prix que nous voulons vendre. Les bas en Lyle, pour Dames, couleurs assorties. Toutes les grandeurs. Rég. \$1.00. En vente à . . . . . \$0.28

### ROBES POUR DAMES, \$5.95

Mesdames, voici une valeur qui mérite votre attention. Robes en Tricotine, Croisé Poiret et serge. Valant jusqu'à \$25.00. Pour écouler pendant cette vente à . . . . . \$5.95

### JERSEYS POUR GARÇONS

Toutes les pointures. Diverses nuances. Régulier 50c, pour 39c.

### GRATIS

Nous payons les passages à bord du chemin de fer ou la gazoline dans un rayon de 25 milles, gratis pour tout achat de \$25.00 ou plus durant cette vente.

### BAS "FANCY" POUR HOMMES 39c.

Me voici en haut accoutrement : Messieurs essayez de me suivre. Les bas en soie et laine couleurs assorties, à choisir. Régulier \$0.75.

En vente à . . . . . 39c. la paire

### CHAUSSURES POUR GARÇONS A \$1.69

Chaussures en cuir solide, noires ou brunes, pour garçons, semelles bordées et talons en caoutchouc. Grandeurs 1 à 5 1/2. Régulier \$3.00. En vente à . . . \$1.60 la paire

### GARÇONS ! LES VOICI !

Les Habits pour Garçons à \$3.98 Mères ! Nous attirons votre attention sur ce groupe d'habits pour garçons. Ils sont des modes les plus nouvelles et en laine filée, le tout pure laine. Rég. à \$12.00. Toutes les grandeurs. En vente à . . . . . \$3.98

## AMIS ! LISEZ CECI !

Je ne suis pas ici pour gaspiller des mots ! Je suis venu ici pour vendre la moitié de ce gros stock. Il m'a été confié avec les instructions définitives de le transformer en argent comptant. On m'en a donné le contrôle absolu. J'appose des prix sur la marchandise et ce que je dis dans cette circulaire Charles Grosser s'en rend responsable. Le sentiment est laissé de côté. Je suis ici pour vendre la marchandise et elle va être vendue. J'oublierai les profits ; j'ignorerai les prix coutants. Je suis décidé de le faire et mon mot met mon honneur en jeu. Vous aimerez que cette vente se continue et vous le regretterez si vous n'obtenez pas votre part de ces affaires remarquables. Je vais vous démontrer ce que c'est qu'un massacre de prix.

Votre ami pour les valeurs.

L'HOMME EN CHARGE

### OVERALLS POUR HOMMES

Pour vous montrer combien cette vente représente de valeur réelle, nous vendrons les overalls pour hommes, bruns et bleus et toutes les grandeurs à . . . \$0.98

### BAS POUR HOMMES, \$0.19

Bas en Coton, pour Hommes, pointures 9 1/2 à 11. Tant qu'il y en aura, la paire, . . . . . 19c.

### "REEFERS" POUR ENFANTS

La valeur de cette marchandise se voit clairement sur tous ces habits. Reefers pure laine, bleu marine et gris, pour garçons. Toutes les grandeurs. Prix Rég. \$6.00. En vente à . . . . . \$2.38

### MOUCHOIRS POUR HOMMES

Bonne dimension, 5c. chacun.

### BAS DE SOIE POUR DAMES A \$0.68

MESDAMES, NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR CES BAS DE SOIE, COULEURS ASSORTIES. GRANDEURS. LA PAIRE, \$0.68. REGULIER \$1.50. TOUTES LES

### CHAUSSURES POUR ENFANTS A \$1.49

Pensez s'il vous plaît et ne vous trompez pas. Ceci n'est pas une vente de coupons. Bonnes chaussures en chevreau et en veau, pour enfants, de toutes les grandeurs. Régulier \$3.50. En vente à . . . \$1.49 la paire

### COMPLETS POUR HOMMES, \$7.95

Ces prix feront ouvrir les portefeuilles des personnes les plus économes. Habits en Tweed et Worsted, tout laine, pour Hommes, à simple et double parement, nuances pâles et foncées. Rég. \$25.00. En vente à . . . . . \$7.95

### CHEMISES DE TOILETTE POUR HOMMES, \$1.49

Cette annonce apportera certainement de nombreuses réponses à ce temps de l'année. Une belle qualité de chemise, avec ou sans collets. Rég. \$2.50, en vente à \$1.49, tant qu'il y en aura.

### CHAPEAUX DE PAILLE "FANCY", POUR HOMMES, \$0.95

Fixez la cloche de votre cran d'alarme et levez-vous de bonne heure pour vous procurer un chapeau de paille. Les derniers de la saison. Milan Fancy. Régulier à \$3.50. En vente à . . . . . \$0.95

### BAS EN SOIE, 38c.

Voici la raison pour laquelle il y aura beaucoup de monde dans notre magasin, pendant que les autres magasins ressembleront à une église le lundi. Bas en Soie, pour Dames, toutes les nuances, y compris : pancy et le bleu crayon. Régulier 75c. En vente, la paire, . . . . . 38c.

### BAS POUR DAMES, 19c.

Les dames qui apprécient des valeurs extraordinaires en voudront deux ou trois paires. Lots désassortis recueillis de notre stock régulier. Rég. 50c. Pour un écoulement rapide 19c.

### CHAPEAUX DE TRAVAIL, \$0.19

Messieurs procurez-vous un approvisionnement de ces chapeaux de paille à large bord. Rég. \$0.50, en vente à \$0.19

### ECHARPES EN SOIE, 95c.

Voici des valeurs tellement chaudes qu'elles vont fondre la glace dans le prix. Echarpes en soie, pour Dames, beaux patrons. Régulier à \$2.50. A vendre pour . . . . . 95c.

### BAS EN SOIE POUR DAMES, 39c.

Soie de première qualité, dans les nuances les plus populaires. Toutes les pointures. Rég. 75c. Achetez-en deux ou trois paires à 39c. la paire.

### LAINE A TRICOTER, \$1.09 la lb.

Mesdames, nous attirons votre attention sur cet item spécial : Laine française à tricoter, pure laine, toutes les nuances. Régulier \$1.50 la livre. En vente à . . . . . \$1.09 la lb.

**JUPES POUR DAMES, A \$0.95**  
Un lot de jupes en soie et en serge, pour Dames. Prix rég. \$8.00. En vente à . . . . . 95c.

**CHAUSSURES POUR HOMMES A \$2.19**  
Seulement 25 paires de chaussures pour Hommes. Garanties en cuir solide. Prix régulier \$5.50, en vente à . . . \$2.19

**IMPERMEABLES Pour Hommes**  
Une quantité limitée seulement. Régulier \$15.00. En vente à . . . \$3.95

# CHARLES GROSSER

## VICTORIAVILLE, QUE.

Venez, si vous voulez épargner de l'Argent

**CORSETS POUR DAMES**  
Les Dames profiteront des économies que nous leur offrons. Un stock tout nouveau, blanc et rose. Régulier \$3.50. En vente à \$0.79

**CHAUSSURES DE COURSE (Running Shoe)**  
de Garçons, en Canvas, \$0.59  
Garçons, suivez votre papa lorsqu'il viendra ici acheter ses chaussures et il vous achètera une paire de ces chaussures de course, avec semelles et talons en Crêpe ou en caoutchouc. Couleurs brunes seulement. Grandeurs 1 à 5. Régulier \$1.75, en vente à . . . \$0.59

**PANTALONS KAKI Pour Hommes, \$1.29**  
Une valeur d'occasion. Voici un pantalon pesant, en kaki, bien fait. Rég. \$2.50. En vente à \$1.29

**FEU!** Supposez que votre maison brûle cette nuit. Vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances ?

**C'EST LE TEMPS DE REFLECHIR A L'ASSURANCE FEU**

DEMAIN CE SERA PEUT-E TROP TARD

**AUGUSTE BOURBEAU, AGENT**

LES MEILLEURES COMPAGNIES

The North British & Mercantile, The Occidental, The Canada, The Hartford, The Globe & Indemnity, Yorkshire, National Ben Franklin, Travelers, The Equitable, etc., etc.

84, Notre-Dame.—VICTORIAVILLE.—Tél. Local.

**QUESTION CONSTITUTIONNELLE, INTERETS ECONOMIQUES**

Le premier soin du parti libéral, s'il est retourné au pouvoir, sera de convoquer une session à l'automne, afin de mettre fin au travail de celui qui a été brutalement interrompu par le geste de M. Meighen.

La dernière session comportait des mesures utiles pour l'intérêt du pays et une liste abondante de crédits qui auraient permis de faire partir des travaux, contribuant au développement de nos ressources et donnant du travail à tous.

Si le parti libéral reprend le pouvoir qui lui a été arraché par usurpation, mais qu'il appartienne au peuple de lui remettre, on peut être sûr que ce programme sera accompli à la lettre.

Mais si M. Meighen était maintenu par le vote populaire, on ne peut prévoir quels changements multiples il apporterait au programme libéral.

On sait par expérience que son administration et celle de M. Borden avaient été au profit de gros intérêts privés, mais au mépris de la masse du peuple et spécialement dans Québec et dans l'ouest.

On ne voudrait voir revenir sans terreur l'ère des déficits et des lourdes taxes que le parti libéral a allégés depuis quelques années, toujours aux protestations de l'opposition conservatrice.

La session de 1926 en particulier, avait produit un allègement de taxes des plus importants pour le contribuable.

Le gouvernement King avait réduit l'impôt sur le revenu d'une façon radicale et avantage les classes de salariés sur lesquels il pesait lourdement.

Dans la session précédente, il avait augmenté l'exemption pour les familles nombreuses, ce qui avait été particulièrement appréciable dans notre province.

Toutes ces mesures, ainsi que les réductions tarifaires, ont été accueillies avec mauvaise grâce par l'opposition conservatrice.

Et il y a tout lieu de croire que si M. Meighen gardait le pouvoir qu'il a usurpé, que des amendements seraient apportés dans ces domaines.

C'est donc l'intérêt du peuple, non seulement au point de vue du respect de nos droits constitutionnels, mais aussi en regard de ses intérêts économiques, d'appuyer de toutes ses forces les candidats libéraux et de préparer le retour du gouvernement King.

**LE BUDGET LIBERAL DE PROSPERITE**

Le budget libéral de 1926 est l'un des meilleurs de notre histoire.

Fort heureusement, les bills qui incorporent les mesures de ce budget avaient déjà la sanction royale quand la session a été brusquement terminée.

Grâce à l'initiative du parti libéral et au soin qu'il a pris de mettre ces mesures en force au plus tôt, notre peuple continuera de bénéficier de nombreuses réductions de taxes et notamment de l'abaissement important de l'impôt sur le revenu.

Le budget de 1926 présenté par le ministre libéral des Finances restera l'un des plus prospères de notre histoire politique.

Il accusait un surplus de 33 millions sur toutes nos dépenses courantes et capitales; et en déduisant les dix millions versés à nos chemins de fer pour rencontrer les charges fixes dues au public, il restait un surplus d'environ 22 millions pour la réduction de la dette.

Réduction de notre dette; réduction des taxes; amélioration considérable dans l'administration des chemins de fer; augmentation de nos recettes et économie dans les dépenses; tel était le bilan du gouvernement libéral en 1926.

Ce budget accusait aussi un accroissement prodigieux de notre commerce et une balance favorable d'au-delà de 400 millions. Ce montant représente l'excédent de nos ventes à l'étranger sur nos importations.

C'était la justification de la

Les enfants pleurent pour avoir le

**CASTORIA DE FLETCHER**

politique tarifaire du gouvernement King et des traités de commerce qu'il a conclus avec d'autres pays avec lesquels nous pouvons faire de l'échange aussi avantageux.

Dans ce budget, les droits étaient abaissés sur les automobiles, devenues, avec le développement moderne, un article de nécessité non seulement pour le commerce, mais pour un très grand nombre de familles.

Dans l'ensemble, le budget de 1926 a été un budget de prospérité générale. Il représente l'aboutissement de cinq années du régime libéral à Ottawa, qui nous a délivrés de l'oppression économique d'avant 1922.

**NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST**

Ste-Elisabeth de Warwick

Les Dames organisatrices de la fête champêtre qui a eu lieu le 18 juillet, étaient heureuses à la fin de cette journée de charité, organisée au profit des œuvres paroissiales, en constatant les brillants succès qu'elles avaient remportés en cette circonstance.

Une température incertaine n'empêcha pas une foule nombreuse et généreuse, de toutes les paroisses avoisinantes, de venir s'unir à la nôtre, pour prendre part aux différents amusements de la journée, sur un terrain qu'on avait magnifiquement aménagé à cette fin.

Des tables garnies de mets des plus succulents, préparés par les Dames de la paroisse et servis par des jeunes demoiselles, attirèrent un bon nombre de convives au dîner et au souper.

Le magnifique programme musical exécuté par la fanfare de Warwick, sous l'habile direction de M. Lionel Kirouac, nous fit entendre plusieurs jolis morceaux, ce qui donnait à notre coquet petit village un air de fête, contribuant pour une large part au succès.

A deux heures de l'après-midi, une cordiale Bienvenue fut adressée par Mme La Présidente.

Une petite saynète "Fête de grand-mère" fut rendue par un groupe de jeunes filles. Fut suivie d'une comédie intitulée "Espégleries de Godiche" 1er acte, par les Demoiselles.

A la séance du soir la chorale des jeunes filles charma son auditoire par un chant "La cloche".

Fut suivie de "Chaudière Bretonne" drame en trois actes dont les personnages sont :

Alix Keronof, mère Bretonne, Mlle M. Anne Rondeau.

Yvonne, sa fille, Mlle Jeannette Rondeau, Anne, amie d'Yvonne, Estelle Desfossés, Mme St-Aignan, Mlle Germaine Bourgaull, Sophie, femme de chambre, Adrienne Dion, Marquise de Sauvray, visitante, Jeanne Poisson.

Baronne d'Estève, visitante Laurette Poisson.

Mme Filicien, visitante, Alexandra Morin, Constance, jeune fille du pays, Rachel Bourgaull.

Magde et Berthe, voisines de la mère Keronof, Mme Richard Baril et Mlle Juliette Compagna.

Entr'actes "Jeanne d'Arc au Bûcher", déclamation par Mlle G. Bourgaull. Monologue "Ah! les femmes", par M. Richard Baril.

Chacun rempli son rôle d'une façon vraiment digne d'éloges.

Les Dames organisatrices sont reconnaissantes aux personnes qui ont versé des montants, donné des articles, tels que : M. l'abbé J. L. Farly, \$5.00 en or; Mme L. E. Baril, \$5.00 en or; Mme L. H. Pepin, \$5.00; l'Hon. J. E. Perreault, \$5.00; M. W. Girouard, député au fédéral, \$5.00; Mme C. J. Coutu, \$2.50 en or; Mlle Marie St-Pierre, \$2.00; Dr G. Côté, \$2.00; B. O. Kirouac, \$2.00; Mlle Béatrice Cloutier, \$2.00; Mme Nap. Poisson, \$1.00; Mme Filibot, \$1.00; M. Luc Baril, \$1.00; M. F. Baril, \$1.00; M. A. Letarte, \$1.00; M. E. Laliberté, N. P., \$2.00; Mme Fréchette, \$1.00; Dr W. Laroche, \$2.00; Mme Lafleche, \$0.50; Mme Gingras, \$0.50; Mlle Spénard, chemin de table; Mme L. P. Tousignant, bas de soie; M. J. A. Boutin, rasoir et collier; Les Dames Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph, un chapelet monté en or; Mme L. Bédard, statue de Sainte Anne; M. O. Baril, buste; Mme C. J. Coutu, crucifix viatique; M. Tessier, un rotissoir; Mme A. Kirouac, vase à bouquet; Par le Cercle des Fermières, un cendrier; M. Houle, un set à fruits; M. H. Rondeau, un set à thé; Mme H. Vallières, un tapis de table; Dr H. Bécotte, articles de

toilette; Mme D. Leclerc, collier; Mme N. Guévin, panier à ouvrages; Mme M. Coutu, une trousse d'aiguilles; M. F. Baril, une corbeille à pain en argent; Dr F. Lafleche, parfum; Mlle S. Filbot, un tablier brodé; M. J. E. Ver-ville, une chaise; Mme A. Des-harnais, serviettes à thé; M. Ch-rignan, divers articles de fantaisies; Mlle Malvina Morin, pain bénit.

Une répétition du programme d'après-midi fut donnée samedi soir, au bénéfice des œuvres paroissiales, sous le patronage de M. l'abbé J. L. Farly dont voici le programme.

Chant "Roméo et Juliette" par la chorale des jeunes filles.

Chant "Evangéline" par la chorale des jeunes filles.

Comédie en deux actes "Espégleries de Godiche ou La Tabatière du diable". Personnes: Godiche, servante, Juliette Compagna, Tante Gervaise, vieille bonne, Adr. Dion, Rosine, nièce, Estelle Desfossés, Paquerette, nièce, Alexandra Morin.

Mme la Chevalière, chatelaine, Germaine Bourgaull.

Madollina, bohémienne, Rachel Bourgaull, Echallotte, Fanchine, Josa, Mariote, jeunes filles du village: Pauline Morin, Rachel Morin, Jeanne Poisson, Elisabeth Rondeau.

Cette comédie, interprétée par les jeunes filles de ce village, révèle une fois de plus leur talent artistique. Mme Silvio Morin, cantatrice d'Opera, à Lewiston, chanta "Le Rosaire" et "Élégie". "La Sourde", dialogue comique par Mlles M. Jeanne et Laurette Poisson amusa l'auditoire mais ce qui le captiva, fut le rôle de la petite "godiche" qui savait si bien tirer partie de cette vieille Chevalière, coquette et ruinée, qui s'accaparait les écus de la vieille mère Gervaise, si entichée, de cette Chevalière. "Godiche" lui fait avouer son larcin par un talisman magique, renfermé dans une tabatière, un cadeau de Belzebuth.

En somme, ces deux fêtes ont été un vrai succès, grâce au dévouement inlassable des organisatrices, au bienveillant concours de Messieurs les Musiciens, des Dames et Demoiselles chanteuses et actrices, aux vendeurs et vendeuses, aux généreux donateurs, à la grande générosité des visiteurs, enfin à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont travaillé pour le grand succès remporté. A tous des mercis sincères et reconnaissants.

M. et Mme E. Desfossés, de Granby, étaient de passage, dimanche, chez son père, M. Ed. Desfossés.

Mlle Y. Mondou, de Manchester, est arrivée pour passer quelques mois chez son père, M. J. Rondeau.

Mlles Elisabeth et Flore Baril sont allées à Ste-Anne de Beauport et Québec, cette semaine.

M. l'abbé J. L. Morin, de Nicolet, est venu visiter sa mère, Mme J. D. Morin.

M. Antonio Thibault, d'Asbestos, est venu rendre visite à son amie, Mlle Y. Lesfossés.

Mme C. J. Coutu est partie mercredi pour Sherbrooke, et se rendra aux Etats-Unis, en compagnie de M. et Mme Benoit, de Chicopee. Mme Bédard l'accompagne.

Mlle J. Desfossés est en visite à Granby pour quelques jours.

Mercredi soir, à la résidence de M. Zéphirin Martel, se tiendra la sixième assemblée mensuelle des Fermières. On étudiera le programme d'exposition locale, qui aura lieu le 1 septembre. Le Cercle prendra aussi part au concours de l'exposition de Sherbrooke.

M. et Mme Albert Baril d'Ottawa, Mme Jos. Baril et M. et Mme G. Baril, d'Arthabaska, étaient en visite chez leur frère, M. L. E. Baril.

Princeville

M. et Mme Edouard Rousseau, de Detroit, Michigan, Mme Emile Blais et son garçonnet, Maurice, et Mme Gilde Blais, de Montréal, passent une huitaine chez M. Joseph Rousseau.

M. et Mme Fernand Dehear-let et leurs garçonnets, Michel et Jean, de Montréal, sont en promenade chez M. le Dr P. A. Brassard.

Mme Joseph Thibeault est de retour d'Asbestos, où elle a visité Mme A. Bruneau.

M. Théodore Hébert, de l'Assomption, Illinois, passe quelques semaines chez ses cousins, MM. Omer Baril et Antoine Hébert.

Mme G. P. Nadeau, Dr Paul Nadeau, MM. Roger et Sarto Nadeau sont allés à Trois-Pistoles et à Cap Chat.

Mme Eug. Martineau, ses enfants, Irène et Jean, de Lawrence, Mass., et Mlle Aline Martineau de passage chez M. Léon Samson.

Mme Paul Nadeau et son fils Yvon sont de retour d'une promenade à Shawinigan Falls.

M. A. Gosselin, de Montréal, a passé le dimanche chez M. Gédon Dorval.

M. Fernand Hébert, de Victoriaville, en promenade chez son oncle, M. Omer Baril.

Mlle Stella Légraré, de Québec, passe les vacances dans sa famille.

Mlles Jeanne et Antoinette De Billy, de Ste-Sophie, visitent leur cousine, Mlle Gabrielle Baril. M. l'abbé E. Boulé, de Saint-François, de passage chez Mme Joseph Thibeault, en route pour Ste-Ferdinand, visiter son frère, M.

**brassée à votre goût par un maître-brasseur Sa Saveur et sa qualité sont sans égales**



**Dow**

Old Stock Ale

*mûrie à point*

**PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ**

**L'OPINION ANGLAISE QUI APPUIE LE PARTI LIBERAL**

Si dans notre province on a jugé avec indignation les actes répétés d'autocratie par lesquels M. Meighen a gardé un pouvoir qui lui refusait la Chambre et a fait dissoudre le parlement sans autre discussion, il ne faut pas croire que cette opinion est le fait exclusif des Canadiens-français.

Naturellement, dans la presse anglaise conservatrice, on condamne l'honorable Mackenzie King et on essaie de justifier le nouveau premier ministre.

Mais, il faut faire la part des choses et attribuer à la politique une bonne part des articles sur ce sujet.

Ce serait une erreur de croire que la population anglaise, comme telle, voit d'un mauvais œil l'attitude prise par le parti libéral.

En Angleterre, si les opinions exprimées ont été diverses, du moins tous les journaux ont été d'accord pour reconnaître la gravité de la situation et reconnaître que le gouvernement a pu être entraîné à une attitude semblable.

C'est l'opinion courante que le représentant de la Couronne au Canada doit rester au-dessus des partis et que la solidité même des liens britanniques requiert la plus parfaite impartialité de ce côté.

Le principe que la Couronne ne peut se tromper et que c'est son avis qui doit porter la responsabilité de ses décisions, est juste et constitutionnel.

En se basant sur ce principe même, plusieurs journaux anglais expriment l'opinion que le gouverneur n'aurait pas dû refuser le premier avis, celui de l'honorable M. King.

Nous avons même cité plusieurs journaux libéraux, Keith, une autorité en matière constitutionnelle et qui prétend qu'en refusant la

dissolution au premier ministre libéral, le gouverneur a traité le Canada comme une simple colonie.

L'opinion anglaise est donc partagée sur les événements qui viennent de se produire.

Nous avons même cité plusieurs journaux libéraux ou indépendants: le "Star" de Toronto, le "Citizen" d'Ottawa, l'"Advertiser" de London, le "Free Press" de Winnipeg, le "Chronicle" de Halifax, le "Globe", de Saint-Jean qui prennent la même attitude que nous sur ces événements politiques.

N'écoutons donc pas ceux qui disent que la question constitutionnelle n'est soulevée que dans la province de Québec et que c'est un prétexte à faire une lutte de préjugés.

Le parti libéral fait appel à tous les vrais Canadiens épris de leur autonomie et qui ont foi en le parlement responsable.

El c'est sur ce terrain qu'il a placé la lutte.

**ALLONS-NOUS DEVENIR UNE SIMPLE COLONIE?**

La question constitutionnelle doit rester au premier plan de la présente élection:

"Sommes-nous un dominion autonome, ou une colonie gouvernée par un pouvoir extérieur?" Telle est la question.

Y répondre par la dernière alternative, ce serait reculer de soixante années et plus dans l'histoire de notre évolution et de nos libertés.

Le gouvernement responsable s'est établi par étapes au Canada: et nous considérons chacune d'elles comme une date précieuse dans notre développement politique.

L'union en 1840 a succédé aux réclamations de 1837.

Le gouvernement du Canada par les Canadiens s'est affirmé d'avantage en 1867 par la confédération. Et c'est l'idée de nos pères de former alors un Canada

uni, prospère et LIBRE.

Successivement les nouvelles provinces se sont jointes aux anciennes; et en 1905 était complété le cycle des neuf provinces qui forment notre pays.

Sous Macdonald, sous Laurier, nous avons continué les conquêtes de notre autonomie, proclamée par le chef libéral aux conférences de Londres.

Dans le domaine des traités, le Canada a aussi conquis des prérogatives de nation. Nous avons négocié nos traités nous-mêmes; puis, en 1923, notre représentant accrédité a signé seul le traité conclu avec les Etats-Unis. Nous avons, par une résolution présentée par le gouvernement libéral en 1926, affirmé notre entière autonomie de ce côté.

Enfin, le Canada siège comme une NATION à Genève.

Allons-nous rayer tout cela d'un trait de plume?

Et sur l'avis de M. Meighen re-devenir une simple colonie?

**28 AOUT au 4 Septembre 1926**

**ACHETEZ 4 BILLETS Pour Une Piastre**

**La Grande Exposition de l'Est du Canada Sherbrooke**

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

**LE GOUVERNEMENT D'UN SEUL HOMME**

Comment M. Meighen a procédé

Après avoir prêté le serment d'office—il a été le seul à le prêter—l'honorable Arthur Meighen s'est occupé de choisir ses ministres, qu'il appelait "temporaires", c'est-à-dire pour le temps de la session et jusqu'au jour de la formation d'un gouvernement supposé régulier.

Il n'ont pas prêté le serment d'office comme ministres.

Il ont été nommés par décret, par arrêté en conseil.

N'oublions pas la méthode à suivre en ce qui regarde l'adoption des décrets du conseil ainsi que les formalités à remplir sous ce rapport. "Quatre membres du cabinet sont censés constituer un quorum."

Or, de quelle manière a-t-on adopté le premier arrêté du conseil concernant la nomination des pseudo-ministres?

Au sujet de celui qui fut nommé en vertu du premier décret du conseil, il n'y a qu'à poser la question suivante:

"Quels étaient les ministres présents à la réunion du cabinet où il fut nommé? Quel fut le quorum qui a permis au premier ministre Meighen d'adopter un décret du conseil et ensuite, selon la formalité essentielle, de le soumettre à Son Excellence le gouverneur général?"

Il est évident qu'il n'y avait pas de quorum, que M. Meighen était seul et ne pouvait, à lui tout seul, être ce quorum.

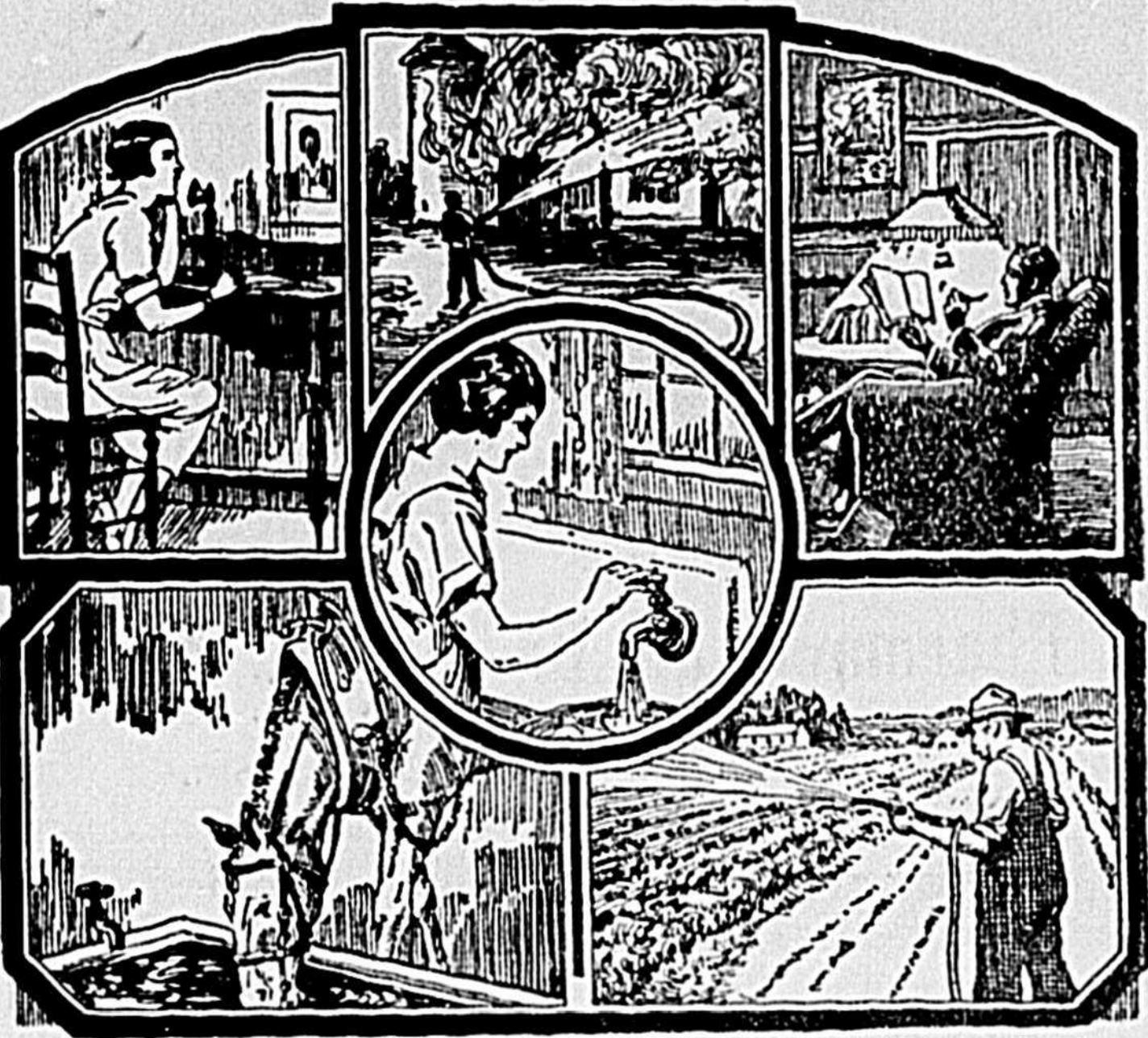
Conclusion: en soumettant à l'assentiment de Son Excellence le gouverneur général un décret du conseil nommant de ses amis ministres intérimaires de la Couronne, alors qu'il était seul à siéger au Conseil privé, il a commis l'acte le plus autocratique et le plus inconstitutionnel dont un citoyen ou un homme public se soit jamais rendu coupable au Canada.

A plus forte raison, n'avait-il pas droit de leur confier les délibérations de la Chambre.

Quant à eux, ils n'existaient pas, comme ministres, aux yeux du parlement et ne pouvaient demander le vote d'aucun crédits.

( "Le Soleil" )

# VOTRE MUNICIPALITÉ A BESOIN DE SERVICES PUBLICS



## LES SERVICES PUBLICS MODERNES

SYSTEME D'AQUEDUC,  
ECLAIRAGE ELECTRIQUE,  
PROTECTION CONTRE L'INCENDIE,  
RESEAU TELEPHONIQUE

sont indispensables à la prospérité de tout village.  
Si votre municipalité ne possède pas l'un ou l'autre de ces services, consultez-nous, notre compagnie s'occupe spécialement de l'Organisation, Construction, Finance des Services Publics.

Nous sommes toujours à votre disposition pour tous renseignements désirés.  
**LA CIE D'ENTREPRISES PUBLIQUES, Limitee.**  
Téléphone 2-4200-107, Côte de la Montagne, Québec, P. Q.



### QUAND ON NE VOULAIT PLUS DE D. MEIGHEN

Nous avons cité des articles de journaux conservateurs à différentes époques, où on ne se gênait pas pour dire à M. Meighen en termes crus ce qu'on pensait de lui, et où on lui intimait l'ordre de se retirer et d'abandonner à un autre la direction du parti conservateur.

Qu'on ne croit pas que ces articles remontent loin et que ces organes ont changé d'avis depuis. Au lendemain du budget Robb, (le 19 avril 1926) le "Star" reprenait cette même attitude.

Il expliquait alors que les conservateurs avaient leur force dans Ontario et certaines autres parties du pays; mais qu'ils ne pouvaient guère compter y ajouter. Et il ajoutait que c'était dans Québec que ce parti devait chercher à gagner du terrain. Chose impossible avec M. Meighen!

Et le "Star" (il y a trois mois à peine):  
"Devons-nous encore endurer une autre défaite conservatrice et cinq années d'incertitude tarifaire pour convaincre M. Meighen et ses loyaux amis que c'est lui qui empêche son parti de réussir?...  
"Sir Charles Tupper n'était pas si fier qu'il n'ait consenti à démissionner comme chef du parti, quand il a vu après deux élections, qu'il ne pouvait gagner."  
"Nous avons parlé de loyauté —loyauté au parti et au pays. Dans cette crise, ce sentiment doit primer toutes les considérations personnelles. Il y a bien d'autres champs d'action où un homme de la valeur de M. Meighen peut servir son pays. Mais, il est clair qu'il ne peut le faire en menant son parti à la victoire."  
"N'est-il pas possible que cette question vienne à l'esprit de M. Meighen?"  
"Est-il juste pour le parti conservateur (qui lui a fait tant d'honneur en le nommant chef) de jouer ainsi dans les mains du parti libéral et de donner au libéralisme la meilleure valeur électoral possible: un chef conservateur qui donne aux libéraux un Québec solide?"

Il y a trois mois le "Star" intimait à M. Meighen l'ordre de démissionner comme chef du parti Tory.

Peut-on savoir comment ce journal peut maintenant endosser l'homme qu'il a souvent dénoncé?

**CEUX QUE LE BUDGET ROBB A SOULAGES DE L'IMPOT**

Dans le but de déprécier un peu l'excellent budget de 1926 —notamment en ce qui touche l'impôt sur le revenu— les conservateurs ont essayé de soulever les porteurs de dividendes.

On sait que désormais ces dividendes doivent être complétés comme un revenu courant.

Mais, n'est-il pas souverainement juste d'inclure cette forme de revenu avec les autres?

Comme nous le disions alors, ce qui étonne plutôt le grand public, c'est que ce changement n'ait pas été fait plus tôt.

L'exemption des dividendes est du reste des mesures conservatrices par lesquelles on avait protégé ceux qui ont l'avantage d'avoir des capitaux.

Il est vrai que les compagnies paient des taxes, mais quand le dividende parvient à l'individu, c'est un revenu clair et net.

Dans la plupart des pays où existe l'impôt sur le revenu, on fait différence entre le revenu gagné dans l'année et celui qui est le produit du capital.

Au Canada par une absurde anomalie la différence était à l'avantage du dernier.

Or le capital subsiste: et celui qui a l'avantage de le posséder voit son revenu se renouveler automatiquement.

Au contraire, le travail est sujet à toutes les fluctuations et les hasards de la situation économique.

Il est clair qu'entre le salaire et le revenu d'un dividende, il est juste que le gouvernement avantage le premier.

Quel a été l'effet du budget de 1926?

Celui qui n'a que son travail de l'année pour vivre paie un impôt considérablement moindre.

Celui qui travaille, mais qui a aussi des dividendes à recevoir, paie moins sur son revenu de travail et plus sur ses dividendes: il s'établit alors une compensation.

L'impôt n'est augmenté que pour ceux qui sont assez fortunés pour vivre de leurs seuls dividen-

### LES FEMMES D'AGE MOYEN

Ont besoin d'un sang riche et rouge pour conserver leur bonne santé.

Après avoir passé l'âge de quarante ans, la femme a raison d'être inquiète à propos de sa santé. Cette époque difficile, avec ses attaques de faiblesse et ses crises de dépression, ses violents maux de tête fréquents et ses douleurs de dos, est redoutée avec raison par les femmes; mais si des mesures raisonnables sont prises pour sauvegarder la santé, aucun effet dangereux ne se produira.

A ce point tournant de la vie, les Pilules Roses du Dr Williams ont donné un bon aide à des milliers de femmes souffrantes qui luttaient désespérément contre la mauvaise santé et le manque de forces.

Le véritable meilleur secours pour toute femme d'âge moyen est le secours de santé donné par les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules renforcent la quantité de sang, tout en enrichissant et en le purifiant. En faisant cela, elles nourrissent les nerfs surmenés et affaiblis et donnent une force et une vitalité nouvelles à tout l'organisme. Par ce procédé naturel, les Pilules Roses du Dr Williams chassent complètement toutes les douleurs et la faiblesse et un meilleur et plus heureux état de santé et d'esprit s'ensuit.

Toute femme d'âge moyen devrait profiter maintenant de ce merveilleux secours pour la santé des Pilules Roses du Dr Williams. Elles sont vendues par tous les marchands de remèdes ou seront envoyées par la poste à 50 cents la boîte par The Dr Williams Medicine Co., Brokeville, Ont.

**LA VIOLATION DE NOS LIBERTES**

Avant ignoré le parlement en prenant le pouvoir sans avoir le moindre droit à sa confiance, ayant défilé le parlement en cherchant à imposer à ses membres le subterfuge d'un ministère-fantôme et en continuant à gouverner avec un ministère que les Communes ont déclaré être en contradiction avec les privilèges de ses membres, ayant insulté le parlement en fermant sommairement ses portes à la face des honorables membres des deux Chambres, mêlé le représentant de la couronne au Canada à tous ces actes illégaux, invalides et inconstitutionnels, le premier ministre auto-nommé se mit à accroître son cabinet, que le parlement avait mis hors d'existence avant sa naissance. Je ne connais rien dans l'histoire britannique de comparable à ceci depuis les jours de Charles Ier. La chose peut être très dramatique, très audacieuse, mais il n'est pas un vestige de droit ou de pouvoir constitutionnel qu'elle ne s'apaise.

Pendant une période de deux semaines, et compris trois jours durant lesquels le parlement fut en session, M. Meighen n'a pas hésité à conseiller Son Excellence touchant toutes les affaires intérieures, interimpériales et internationales et à administrer tous les départements du gouvernement canadien sans qu'un seul ministre eût prêté serment, sauf lui-même. Lui seul constituait le gouvernement du Canada pendant cette période de temps. Si cela n'est pas de l'absolutisme ou de l'absolutisme dans le gouvernement, j'aimerais à savoir à quelle catégorie la philosophie politique assignerait un gouvernement administré dans de telles conditions.

On ne dira assurément pas que c'est le gouvernement autonome et responsable tel que reconnu par le régime parlementaire anglais.

Qu'il me soit permis de faire de nouveau appel à l'usage, à la coutume et au droit parlementaire anglais. Quel premier ministre, quel individu, en Grande-Bretagne, quelque enflé qu'il soit, quelque arrogant qu'il soit, oserait se constituer l'unique conseiller de la Couronne, l'unique gouvernement du pays ne fut-ce que pour une journée, encore moins pour une période de deux semaines.

Et cependant s'il y a égalité entre les gouvernements de la Grande-Bretagne et des dominions autonomes, il n'est pas une nation faisant partie de la Société des Nations britanniques qui ne

soit pas également sujette à tous les dangers inhérents à un tel précédent si le peuple canadien approuve, comme M. Meighen le voudrait, une telle conduite. C'est pourquoi dans la lutte actuelle, la question constitutionnelle surpasse toutes les autres en signification et en importance; c'est pourquoi elle constitue une question comme il n'en a jamais été soulevée dans un pays britannique depuis le jour où était présentée la "Petition of Rights" et le "Bill of Rights".

Nous sommes les gardiens de l'honneur de la Couronne britannique et du caractère sacré de la constitution anglaise non pour le Canada, mais pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique, Terre-Neuve, l'Etat libre d'Irlande, l'Inde et les Iles britanniques elles-mêmes. La violation de ses usages, de ses coutumes, de son droit dans une partie de l'Empire ne saurait faire autrement que d'exercer une profonde réaction sur les autres parties. Les institutions représentatives libres ne sauraient être menacées au Canada sans qu'elles le soient partout.

Si la conduite inconstitutionnelle de M. Meighen n'est pas réprochée par le peuple de ce pays, alors on pourra se demander, au nom de tous les Etats autonomes britanniques si la constitution britannique ne deviendra pas un fantôme à détruire au lieu d'être, comme nous le croyons, l'étoile de nos plus chères libertés.

(L'honorable Mackenzie King, discours-programme à Ottawa le 23 juillet 1926.)

**LE CHOLERA INFANTILE**

Le choléra infantile est l'une des maladies les plus dangereuses de l'enfance. C'est une maladie qui se déclare soudainement, surtout durant les mois de l'été et à moins que la prompte action soit prise le tout petit peut bientôt se trouver dans un état désespéré. Les Pilules Baby's Own sont un remède idéal pour éloigner cette maladie. Elles régulent les intestins et assainissent l'estomac et préviennent ainsi les terribles maladies de l'été. Elles sont un remède absolument sûr, étant garanties ne contenir ni opiums ou narcotiques ou autres drogues dangereuses. Elles ne peuvent pas faire de tort—elles font toujours au bien. Les Pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brokeville, Ont.

**LA REPERCUSSION DANS LES AUTRES PARTIES DE L'EMPIRE**

La gravité de la situation canadienne

Les gens qui disent un peu partout que la question constitutionnelle ne se pose pas, au cours des élections canadiennes de cette année, et que si l'on parle de gouvernement irresponsable, c'est bien de la démagogie, feraient bien de lire dans le "Star" de vendredi soir, une dépêche de première page intitulée, sur 8 colonnes: "Eyes of Empire Focused on Ottawa", et qui se lit en partie comme suit—nous traduisons littéralement: Londres, 9 juillet, (British United Press). La situation canadienne continue de retenir vivement l'attention, non seulement en Europe, mais par tout l'Empire, comme le prouve l'espace donné aux câbligrammes qui arrivent à ce propos en Angleterre de toutes les parties du monde. Le correspondant à Sydney, Australie, du "Times" de Londres dit que la situation canadienne est le principal sujet auquel on s'intéresse là-bas, surtout à cause de la nomination des gouverneurs des Etats séparés par la métropole. Un peu plus loin et sous le même titre général, dans une dépêche d'Ottawa, on peut lire cette déclaration de M. Thomas Clarke, autrefois secrétaire conjoint de la rédaction du "Melbourne Herald", en route pour Londres, où il va prendre le même poste au "Daily News": "On surveillera avec le plus grand intérêt, en Australie, la situation présente au Canada, quant à la constitutionnalité de l'acte du gouverneur général, lorsqu'il a accordé une dissolution au premier ministre, M. Meighen." Les journaux d'Afrique-Sud, de Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni, d'Australie et de toutes les parties de l'Empire commentent de différentes façons cet événement important et extraordinaire. Cela signifie sans doute que ce n'est rien du tout qui veuille la peine d'être mis en vedette et qu'en accordant la dissolution à M. Meighen après l'avoir refusée trois jours auparavant à M. King, le gouverneur général n'a rien fait que de très ordinaire? Au vrai, beaucoup de gens ne paraissent pas se douter qu'il s'écrit de ce temps-ci un nouveau chapitre de l'histoire constitutionnelle des Dominions.

( "Le Devoir" )

Nous avons en vente à la Librairie de "L'Union", le "Combiné Barral" pour la conservation pendant un an des œufs. Prix 50 cts le morceau pour 100 œufs.

# AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au public en général, que j'ai ouvert

## Un Atelier d'Orfèvre-Bijoutier A VICTORIAVILLE

Je ferai les réparations de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.

Ouvrage garanti. Le travail sera fait à très bon marché.

J'aurai un assortiment de Montres et Bijoux.

Une visite vous convaincra.

## F. SPENARD

Autrefois d'Arthabaska.

Rue Hôtel-de-Ville, en face du Marché VICTORIAVILLE.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers  
Carbones marque MAPLE LEAF  
sont les meilleurs  
Employez-les et obtenez de meilleurs résultats  
A la Librairie de "L'Union"  
ARTHABASKA, P. Q.

## A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fouritures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

## PORTRAIT DU PAPE PIE XI

Nous avons réussi à nous procurer des copies du portrait officiel de Sa Sainteté le Pape Pie XI: grandeur 16 x 20 pcs. Economique à encadrer et peu encombrant sur le mur.

Prix l'unité: 25 sous.

Chaque famille ne devrait-elle pas tenir à posséder le portrait du chef auguste de la chrétienté?

S'ADRESSER A  
La Librairie de "L'Union"  
ARTHABASKA, P. Q.

## Enveloppes! Enveloppes!

# 200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

LIBRAIRIE DE "L'UNION"  
ARTHABASKA, P. Q.

### ABANDON DES AFFAIRES

Le soussigné donne avis qu'en abandonnant le commerce, il met en vente son stock de marchandises, magasin, maison privée, situés dans la partie commerciale, en face de l'Hôtel de Ville, voisin du Bureau de Poste.

Occasion avantageuse pour un marchand.  
J. L. GOSSELIN,  
Marchand,  
Plessisville.

### HOTEL Manoir Victoria

NOUVEAU ET MODERNE  
Victoriaville, P. Q.  
M. Ovide Talbot, vient de faire de grandes améliorations à son hôtel; il contient  
35 CHAMBRES  
Eau chaude et froide, dans chaque chambre, à la disposition du public voyageur.  
Service de première classe.  
Le public est cordialement invité d'aller le voir.  
J.-O. TALBOT,  
Propriétaire  
11 sept.—J.n.o.

### TERRE A VENDRE

Pour cause de santé  
Un morceau de terre de 21 arpents en superficie, situé sur le chemin neuf allant à St-Paul de Chester, à un mille de l'Eglise d'Arthabaska, dont 15 arpents en bonne état de culture et le reste en bois. Conditions faciles.  
S'adresser à  
HERCULE LAROCHE,  
Forgeron.  
Arthabaska, P. Q.  
15 juillet—2 m.

### Adressez-vous à "L'Union des Cantons de l'Est" ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression  
ENTÉTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES,  
LIVRES DE TOUTS FORMATS  
FACTUMS, LIVRETS DE RECUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC.  
N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la male.

### LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE  
Littérature, Politique, Arts, etc.  
Directrice: Madame Huguenin (Madeleine).  
Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

### ARGENT A PRETER

Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et scolaires.  
Placements sûrs et de tous repos.  
S'adresser à  
J.-ARTHUR SPENARD,  
Courtier  
Assurances & Immeubles  
42 St-Pierre,  
Trois-Rivières  
Tél. 456  
Immeuble Spénard,  
42 St-Pierre.  
15 juillet—2 m.

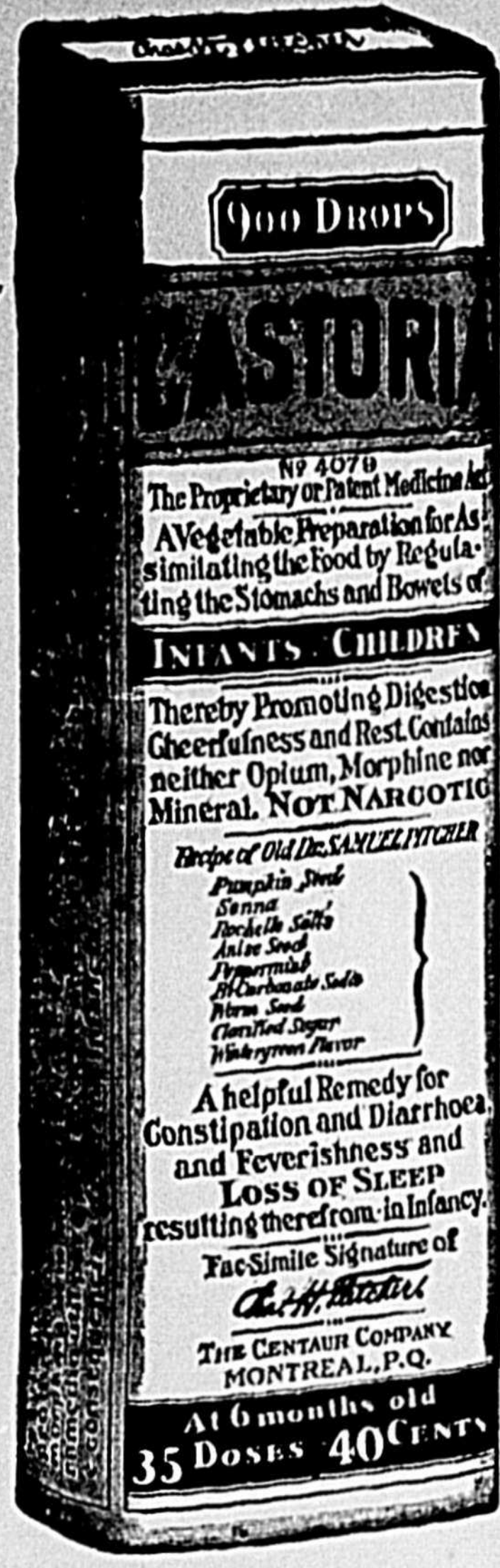


### VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapeteaux, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.  
Spécialités: Articles pour cadeaux et de souvenirs.  
Prix défiant toute compétition.  
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."  
Libraire-Imprimeur  
Propriétaire  
Arthabaska, P. Q.

### A VENDRE La Maison de Laurier A ARTHABASKA est à vendre

C'est une excellente occasion d'acheter à la campagne une grande maison ayant tout le luxe et le confort des maisons de la ville.  
Terrain spacieux, parterre et bocage, verger, garage et autres dépendances.  
C'est dans cette maison que Laurier a passé 30 ans de sa vie.  
Prix très modéré et conditions faciles.  
S'adresser à  
C.-R. GARNEAU, notaire, Arthabaska.  
ou à  
Mme S. George Harvey,  
367 Elm Ave Westmount, Montréal, P. Q.



CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria. Porte Toujours la Signature de Dr. J. P. H. Massicotte. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans. CASTORIA

QU'A-T-IL DIT ?

L'honorable Arthur Meighen a inauguré sa campagne. Son discours était vivement attendu. La curiosité du public était aiguës par les circonstances de son accession au pouvoir. Son usurpation d'autorité ministérielle, favorisée par un coup d'Etat rapide et unique dans nos annales donnait à l'attente de ses déclarations un caractère sensationnel. On attendait ses explications bien plus que son programme. Quelle satisfaction, même partielle, a-t-il donnée ? Aucune. Son discours, abstraction faite de tout le passé lourdement chargé de ce politicien nuisible, constitue le document le plus vide attribuable à un chef de parti à la veille d'une élection. Il est dépourvu même de cette subtilité d'avocat retors par laquelle M. Meighen s'est créé une sorte de renommée. Il indique tout au plus la stratégie électorale que, sous la direction de son leader, le parti tory va pratiquer à fond dans cette campagne et que la cabale devra amplifier de comité en comité, de porte en porte ; la stratégie du scandale, et, dans l'espèce, l'affaire des douanes. Et comme la tactique est déjà ébauchée, il reste peu de chose.

L'histoire des institutions britanniques fasse mention soit un sujet traité par son auteur d'une façon aussi cavalière, aussi grotesque, aussi arbitraire ! Même si le fait allégué par M. Meighen était fondé, il ne suffirait pas à justifier le coup d'Etat, qui se présente, avec tous les éléments que l'on connaît, comme une brèche géante à la base de la constitution et comme une menace à la liberté, à l'autonomie du Canada et des nations de l'Empire. M. Meighen ne recule devant rien. Pas d'explication sur la question principale à déterminer dans cette constitution populaire. Il n'est donc pas surprenant qu'il n'ait pas de programme à présenter. M. Meighen ne parle plus que d'une protection tarifaire en quelque sorte modérée. La muraille dite brèche pour brèche, par comparaison avec le tarif américain, s'efface, parce que M. Meighen, espérant se maintenir au pouvoir, se croit obligé de mettre comme on dit, la pédale douce. Voilà pour les mots et les faits. Comme scène, la comédie la plus imprudente : M. Patenaude embrassant M. Meighen, sans commentaires qui vaillent de part et d'autre, et tous deux se déclarant heureux de gouverner, d'administrer les affaires du pays pour le salut universel. Mettez comme arrière-fond au tableau tous les souvenirs sinistres accumulés entre 1911 et 1921, et vous avez de quoi faire grincer des dents tout un peuple en colère.

LA GRANDE CONSPIRATION

LE MYSTÈRE S'ÉCLAIRCIT

Ottawa, 17 juillet.—Bien averti celui qui ne voit pas à quel désastre national nous conduit le coup d'Etat Meighen. La criminelle organisation de la guerre qui, pendant un temps, le Canada sous le régime de la terreur devait nécessairement produire une réaction. L'on se rappelle la formule audacieuse de M. Meighen : "The last man, the last dollar". Vols, péculats, orgie de dépenses, la bande d'aventuriers ne recule devant rien. Au moment de la formation, ces fous furieux avaient endetté le Canada de près de TROIS MILLIARDS. La conscription, mesure vexatoire et inutile, puisque près de 200,000 soldats canadiens résistent dans les camps en Angleterre, au dire de sir Andrew Macphail, ne servit que de paravent aux faiseurs qui, de connivence avec Mackenzie & Mann, réussirent à nous passer le "Canadien Nord", alors en faillite.

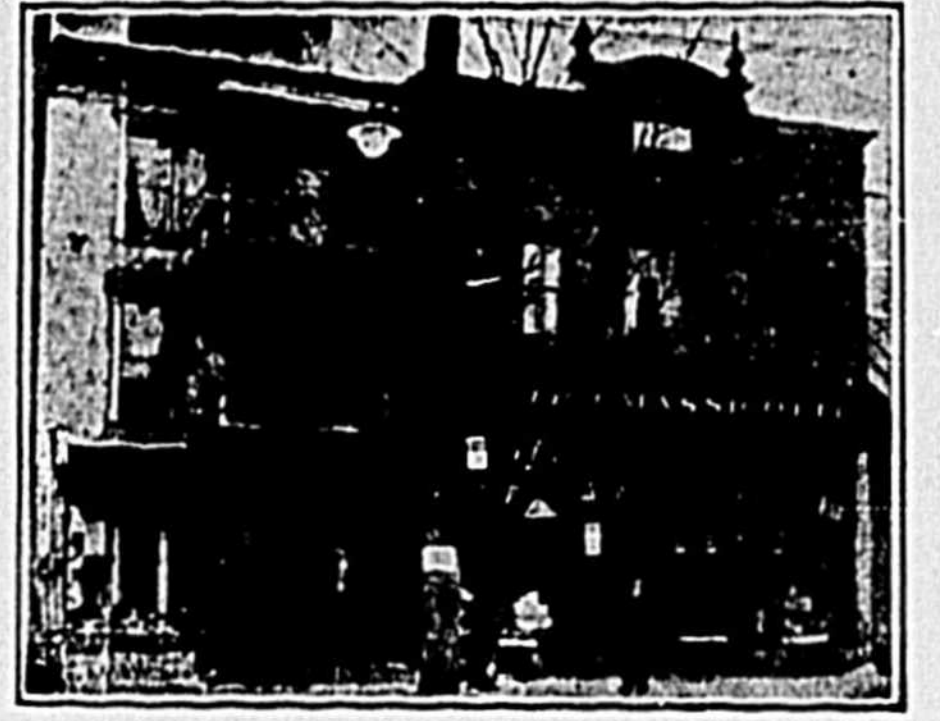
Tout de même, M. Meighen, on le voit, cherche avidement une justification. Sous les paroles visant à faire croire que la question constitutionnelle n'existe pas se discernent les lâchetés laborieuses qui ont marqué la chute du ministre King et la montée du parti tory au capitole à l'aide d'un coup d'Etat. Tout de même, M. Meighen, on le voit, cherche avidement une justification. Sous les paroles visant à faire croire que la question constitutionnelle n'existe pas se discernent les lâchetés laborieuses qui ont marqué la chute du ministre King et la montée du parti tory au capitole à l'aide d'un coup d'Etat.

Le fait même que M. Meighen apporte pour tenter de justifier la plus grave atteinte à la constitution est une flagrante fausseté, puisqu'il est avéré que l'affaire des douanes n'a joué qu'un rôle très secondaire pour inciter quelques progressistes à retirer leur appui au gouvernement King et qu'il n'y a eu là qu'un prétexte, qui n'a d'ailleurs légué personne. Tout le monde sait cela. Personne n'ignore que les quelques progressistes qui ont aidé à mettre le gouvernement libéral au moment en minorité furent influencés, les uns par l'affaire des ressources naturelles de l'Alberta, suscitée par les loges orangistes, et les autres par des considérations encore moins politiquement louables, en tout cas étrangères à ce que M. Meighen appelle le scandale des douanes.

Le fait même que M. Meighen apporte pour tenter de justifier la plus grave atteinte à la constitution est une flagrante fausseté, puisqu'il est avéré que l'affaire des douanes n'a joué qu'un rôle très secondaire pour inciter quelques progressistes à retirer leur appui au gouvernement King et qu'il n'y a eu là qu'un prétexte, qui n'a d'ailleurs légué personne. Tout le monde sait cela. Personne n'ignore que les quelques progressistes qui ont aidé à mettre le gouvernement libéral au moment en minorité furent influencés, les uns par l'affaire des ressources naturelles de l'Alberta, suscitée par les loges orangistes, et les autres par des considérations encore moins politiquement louables, en tout cas étrangères à ce que M. Meighen appelle le scandale des douanes.

de vilipender Mackenzie King, de le représenter tour à tour comme déloyal, comme rebelle, comme annexionniste. Toute cette campagne est dirigée, inspirée par le fameux Board of Strategy d'Ottawa, dont M. Meighen tient les fils. L'objectif, c'est de remettre en selle, celui qui s'était naguère : "The last man, the last dollar", celui qui hier encore répondait à l'appel des jingoes de Londres : "Ready, aye ready !" Et vous voyez toute la grosse artillerie impérialiste tirer à boulets rouges sur Mackenzie King. La vieille "Gazette", qui demandait la tête de Meighen au lendemain des élections, en 1921, et même en 1925, parce qu'elle abhorre le principe de nationalisation des chemins de fer, accuse Mackenzie King de républicanisme. Lord Atholstan, qui déteste cordialement M. Meighen pour les mêmes motifs, affirme audacieusement que Mackenzie King veut décourager le héros de Vimy ! Et ces deux compères, qui ont roulé les Canadiens-français dans la boue durant la guerre, leur font maintenant une cour assidue. Ce sont eux qui, au lendemain de l'armistice, lancèrent la fameuse phrase et qui fit son tour de presse mondiale : "Sane and safe" lorsqu'ils s'aperçurent que les Canadiens-français faisaient froidement et courageusement bloc contre le fanatisme et l'intolérance et qu'en somme il fallait compter avec Québec dans la Confédération. Ce sont ces mêmes farceurs qui exaltent aujourd'hui la mémoire de sir Wilfrid Laurier, après l'avoir couvert d'opprobres dans les provinces anglaises. Aux yeux du sénateur Smeaton White, directeur de la "Gazette" et de lord Atholstan, propriétaire du "Star", le Canada n'est qu'un comptoir dans l'Empire. Les libéraux anglais et français, par contre voient dans le Canada une patrie — une patrie qui est fidèle au roi, au drapeau, à la constitution. Les meilleurs serviteurs de cette patrie canadienne, ce sont les Mackenzie, les Papineau, les Lafontaine, les Baldwin, les Cartier, les Macdonald, les Laurier, les Mowat. Cartier et Macdonald renieraient ceux qui se réclament d'eux s'ils reparaissaient sur la scène. Cartier prit les armes en 1837. Macdonald refuse de participer à la guerre du Soudan, malgré les appels de Londres, et ridiculisa l'idée d'une fédération impériale. La coterie jingo ne poursuit qu'un but : faire du Canada un réservoir d'hommes pour les guerres de demain. A tout instant, nous arrive tantôt un animal, tantôt un général, tantôt un confédéré, qui nous prêchent la solidarité impériale. Des Overseas Clubs, des Empire Clubs surgissent un peu partout. Il y a bien des nuages à l'horizon. Hier, c'était Chanak, en Turquie. Demain, les Indes, après-demain l'Égypte. Et quand Mackenzie King, premier ministre et chef du parti libéral, ose proclamer la suprématie du parlement, c'est à dire des élus du peuple canadien à l'encontre des vices impérialistes, vous rendez-vous compte de la haine féroce que lui voue la coterie ?

A VICTORIAVILLE DEUX DANS UN



La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Est maintenant combinée avec le Magasin de Vaisselle et de Tapisserie dans le Magasin de Vaisselle, où vous pouvez vous procurer comme auparavant tout ce que vous désirez en fait de Drogues, Remèdes Patentés, Articles de Toilette, Poudre et Parfum, Chocolats, Cigars et Cigarettes, Articles de Librairie, Papier à Lettres, Tapisseries, Argenteries, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Tortoise, Aluminium, Granit, Vaisselle de toutes sortes, Services à diner, etc., etc.

J.-P.-H. MASSICOTTE, PROP. VICTORIAVILLE.

AGENTS

core ou le temps de l'étudier à fond.

Toute personne peut gagner \$15.00 par jour en vendant les habillements "Nogan". Prix \$14.95. Ces habillements sont faits sur mesure et durent plus longtemps que trois habillements ordinaires. Ecrivez à

NOGAR Co., Montréal, P. Q.

17 juin—14 f.

OPERATEURS DEMANDES

Opérateurs demandés pour linotype. Salaire local payé. S'adresser à

"L'EVENEMENT" Québec.

15 Juillet—3 f.



CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENT D'HORAIRE

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Les changements dans les trains de passagers en vigueur dimanche le 27 juin courant, sont comme suit :

- Trains allant à Montréal : 1.17 A. M. tous les jours. 7.14 A. M. tous les jours excepté le dimanche. 3.00 P. M. tous les jours. 9.55 P. M. tous les jours excepté le dimanche. Trains allant à Québec : 3.01 A. M. tous les jours. 9.52 A. M. tous les jours, excepté le dimanche. 12.12 P. M. tous les jours, excepté le dimanche. 5.47 P. M. le dimanche seulement. Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster : 8.48 P. M. tous les jours, excepté le dimanche. Trains allant à Trois-Rivières : 7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche. 3.05 P. M. tous les jours excepté le dimanche. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. Achille Pelletier, agent, Victoriaville, P. Q.

BELLE TERRE A VENDRE

Une belle terre de 4 arpents par 28 arpents, bien bâtie de maison, grande et étale, avec d'autres dépendances ; les bâtisses sont faites depuis cinq ans ; à deux milles du village de Plessisville et à cinq arpents de l'école. Avec sucrerie et ménage dans la maison. Conditions très faciles. S'adresser à J. R. GUILBAULT, Notaire, Plessisville.

TERRE A VENDRE

Une terre de 3 arpents de large par 28 de long, dans le haut du 10ème rang de Princeville. Avec ou sans roulant. Bonnes conditions. S'adresser à CALIXTE BELLEAU, Princeville.

AGENTS

Vous touchez ici du doigt le noyau de la question qui a provoqué la crise.

Il fallait commencer par le commencement, décapiter Mackenzie King afin d'amorcer de nouveau sous Meighen la participation du Canada aux guerres de l'Empire, à la prochaine conférence impériale.

Et pour ne pas rater le coup, lord Clarendon annonce son départ prochain pour le Canada. Voilà comment, en l'an de grâce 1926, les impérialistes entendent le gouvernement responsable au Canada. Il est temps de déchirer la voile qui cache à nos regards toutes ces conspirations ourdies contre nos libertés constitutionnelles. Ah ! l'on dira encore que les Canadiens-français sont dans l'Empire. Nous connaissons cette ritournelle de vieille date. L'on nous en corne les oreilles depuis toujours.

Il est heureux pour nous, Canadiens-français, que les Mackenzie King, les Robb, les Dunning, les Motherwell, les Elliott, les Stewart, les Forke, les Macdonald, anglais et écossais protestants, soient nos alliés dans la lutte qui s'engage. Il est heureux que des hommes comme Ewart et Keith, les deux plus hautes autorités en droit constitutionnel, affirment la justice et le bien-fondé de notre cause. Leur noble attitude doit faire rougir de honte les quelques chouanens mis en appétit par l'or jingo.

Son Excellence n'est pas en cause dans ce conflit. Comme le Roi, le gouverneur, es qualité de gouverneur, ne peut mal faire, "The King can do no wrong", telle est la doctrine consacrée de temps immémorial en droit constitutionnel. Non, c'est l'aviséur du gouverneur, c'est M. Arthur Meighen qui est seul responsable du coup d'Etat. Il en est responsable au premier chef, puisqu'il a odieusement trompé Son Excellence. Son devoir, après la censure prononcée contre lui par le parlement, dans la nuit du 2 juillet, c'était de résigner. Fidèle à ses instincts de tyranneau, homme néfaste des élections de 1917 à coups de décrets, dans un pays qui a fait depuis longtemps l'apprentissage de la liberté, et qui saura le lui dire à haute et intelligible voix dans un avenir rapproché.

XXX.

PROGRES MAGNIFIQUES DES PREVOYANTS DU CANADA

Québec, le 31 juillet.—Les premiers six mois de 1926 ont été un grand succès. Il a été vendu 7287 parts ou pensions, ce qui dépasse tout ce qui a été fait depuis les débuts de la Compagnie. Le mois de juin surtout a été remarquable. On a recruté 873 sociétés pour 1869 parts contre 1422 parts en 1925, soit une augmentation d'au-delà de 30%. L'actif au 30 juin, était de \$1,851,997.59 appartenant à 73,675 sociétaires porteurs de 157,099 pensions.

A VENDRE

Ferme à vendre ou à échangée, à 1 1/2 mille du village, 3 arpents de largeur sur 28 de profondeur, avec bâtisses dessus érigées, à \$1000.00 avec conditions faciles. P. LACHANCE, Princeville, Qué.

6 mai.—j.n.o.

Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2 1/4 milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville.

Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe.

Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silos, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes à cornes, 4 chevaux, voitures, etc. Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur.

S'adresser à HENRI LEVASSEUR, Contracteur, Victoriaville, P. Q.

TAPISSERIES TAPISSERIES

TOUJOURS DE GOUT ! TOUJOURS TRES PROFITABLES !

TOUJOURS EN MAGASIN !

Plafonds—Le plus grand assortiment de Moires, Blancs et Crèmes, aussi bien qu'autres patrons Crèmes, Tans, Gris, etc., qu'il y ait au Canada.

Dessins-Rayés—Pour Chambres à Coucher, Boudoirs et Salles à Manger—couleurs et effets tout à fait nouveaux.

Papiers-Unis—"Grass Cloth", "Weaves", "Mosaics", "Jaspers", "Textiles", etc., dans une grande variété de nuances.

Tapisseries—Nous avons toujours un grand choix de jolis dessins pour Boudoirs, Passages et Salles à Diner, dans ce genre de marchandises.

Certaines d'entre elles sont d'excellente valeur et à des prix très convenables.

Splendides Bordures Découpées et Bordures-bandes—Assortiment tout à fait complet pour aller avec papiers-rayés, unis, ou tapisseries. Papiers-verniss—Notre sélection dans ce genre de papier est une des meilleures et des plus complètes que vous puissiez trouver. En vente à "La Librairie de l'Un", n°. Arthabaska, P. Q.

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT. POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNIES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDERABLE DONT NOUS AVONS BESOIN. NOUS AVONS DEJA MIS EN COLLECTION QUELQUES COMPTES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIRANT A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SOURDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DEJA FATS.

Une belle maison à trois étages bien finie, en bon ordre, actuellement occupée comme boutique de plombier, etc., ayant la clientèle de cinq paroisses, située à St-Agapit. Cette propriété est à vendre pour abandon des affaires à raison de mauvaise santé. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. E. GOUDREAU, Saint-Agapit, Co. de Lotbinière, P. Q.

14 jan.—j.n.o.

ARMAND VANISHING CREAM AND COLD CREAM

are as necessary to the skin and complexion as rain and sun to a flower. Clear, radiant coloring, soft, fine texture, absence of blackheads, enlarged pores, etc.—these are rewards for the consistent use of Armand Creams, according to directions.

Pharmacie de Victoriaville Dr J.-P.-H. Massicotte, Victoriaville, P. Q.



A VENDRE A BON MARCHÉ

Un Secrétaire-Bibliothèque et un sofa. S'adresser à R. GUAY, Victoriaville.

12 février.—j. n. o.

A VENDRE

Calco (engrais chimique) en sac de 160 lbs.

Plâtre, en sac de 100 lbs. 2 pompes à Gazoline avec tank (seconde main). (Spring beds) tapis et prélatris (seconde main).

Voiture de charge (seconde main), Harnais double et simple. 1 Truck automobile de 2 tonnes. 2 parts de Téléphone Local. S'adresser à HOTEL BERNIER, Victoriaville.

12 février.—j. n. o.

Aux Automobilistes

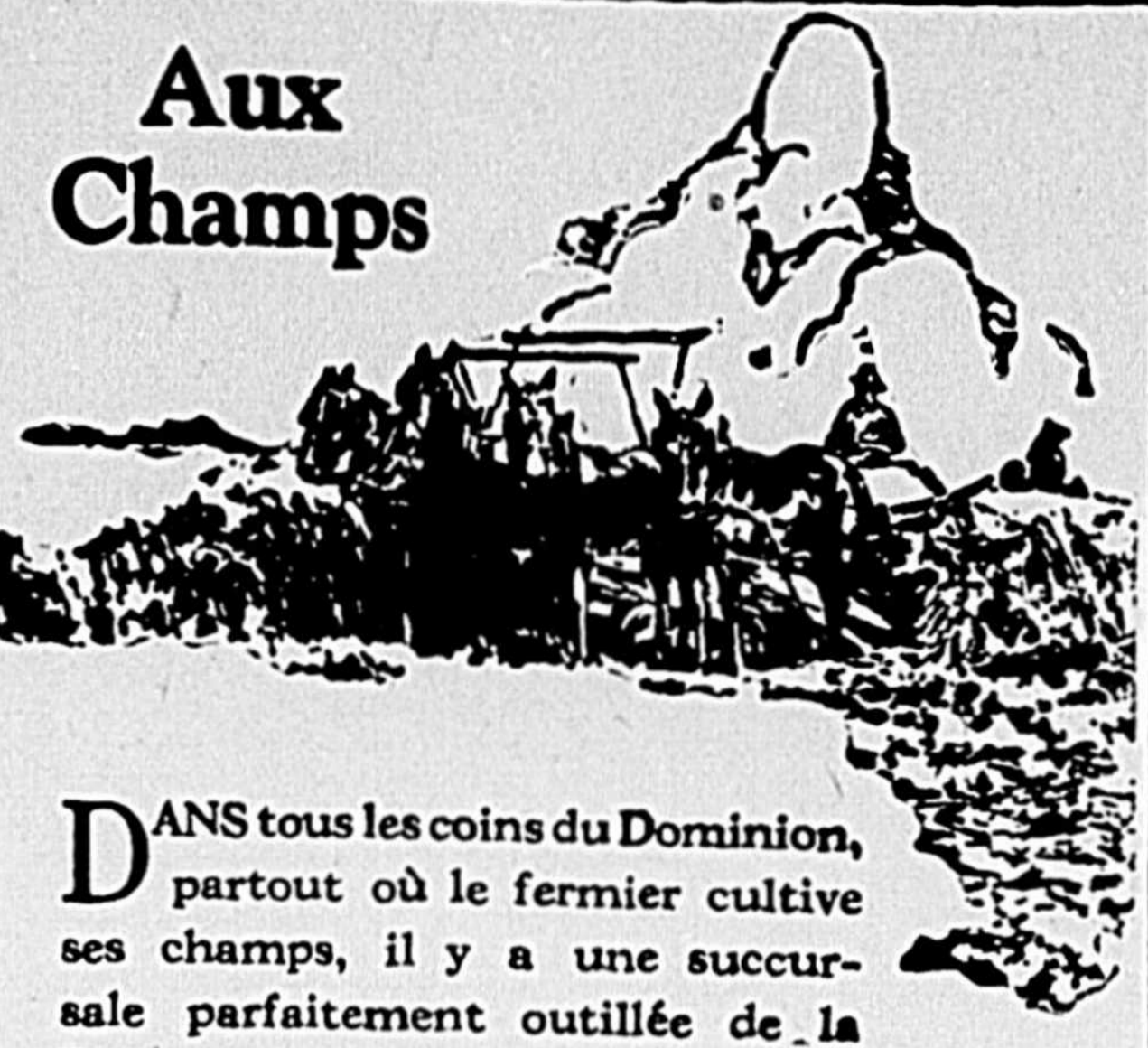
Nous avons en vente à notre librairie "Quebec Official Tour Book", édition 1925. Ce guide est très utile, il est bilingue et contient les détails complets des routes pour automobiles dans la Province de Québec, l'est d'Ontario, une partie des Provinces Maritimes, ainsi que les principaux points de la Nouvelle-Angleterre et New-York, etc. Il forme un beau volume de 330 pages sur papier de luxe, illustré de Gravures et cartes, élégamment relié avec titre doré. Prix : \$2.50. L'édition de 1924 s'est vendue dans l'espace d'un mois après avoir été publiée. S'adresser à La Librairie de "L'Union", Arthabaska, P. Q.

A VENDRE A SACRIFICE

Une belle maison à trois étages bien finie, en bon ordre, actuellement occupée comme boutique de plombier, etc., ayant la clientèle de cinq paroisses, située à St-Agapit. Cette propriété est à vendre pour abandon des affaires à raison de mauvaise santé. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. E. GOUDREAU, Saint-Agapit, Co. de Lotbinière, P. Q.

14 jan.—j.n.o.

### Aux Champs



DANS tous les coins du Dominion, partout où le fermier cultive ses champs, il y a une succursale parfaitement outillée de la Banque de Montréal.

Quelle que soit la succursale où il vous convienne de faire affaires, vous y trouverez toujours le concours recherché, l'aide bancaire qui répond aux besoins de l'agriculture et des agriculteurs.

Chacune de nos 600 succursales a la solidité, l'expérience et les ressources entières de l'institution.

"La Banque où l'on accueille les petits dépôts."

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans  
L'actif dépasse \$750,000,000

### AUX AMATEURS DE FLEURS

A Mme G. Dorval, Princeville.

Les Coquelicots sont dans leur gloire : maîtres et ornements du parterre, on ne voit qu'eux ; ils élèvent, sur leurs tiges gracieuses, leurs corolles éclatantes au-dessus des plantes voisines comme des orgueilleux qu'ils sont ; pour le moment, dans le soleil éblouissant de midi, alors que les Juliennes roses et les Digitales baissent un peu la tête, eux sont dans leur courte splendeur, plus beaux, plus ondulants à la moindre brise... ils ont la hardiesse des êtres presque provocateurs, être fragiles qui ne durent qu'un jour.

Les Delphiniums bleus, les Hydrangées à grosses touffes blanches, et le rouge intense des Coquelicots font songer aux couleurs françaises encore chères à tous sur le fonds vert de la pelouse.

Les Scilles bleues de Sibérie, les Arabettes blanches si précoces, les Crocus violets, les Safrans jaunes, les Jacinthes doubles de toute nuance, les Camassias mauves en grappes, les Violettes sont les premières fleurs au printemps. Les Pavots d'Islande jaune pâle et jaune foncé tiennent tête aux Dandelions.

Puis viennent les Tulipes naines et géantes, Narcisses blancs à cœur jaune, les Oeillets mignardises et le Muguet, tous trois si parfumés. Les Pivoines énormes rouge sang, les blanches et les roses si odorantes et qu'on regrette de voir si tôt s'effeuiller, les Iris veloutés de toute couleur, les Lys St-Joseph, le Squamigera si étrange, les Spirées blanches et roses, les Hémerocalles d'or à grand calice parfumé cèdent la place aux Ancolies (Dames gracieuses pour les profanes) n'est-ce pas galant ? qui fournissent une très longue floraison pendant que les pensées émaillent un peu partout le gazon court.

Il y a encore la Jacinthe Caudicans un peu tardive, les Amaryllis rouges, les Gladiols rigides, mais si beaux, les Bégonias tubéreux, les Campanules vivaces, roses, mauves, blanches si gracieuses. Après ces dernières les Roses trémières gigantesques, les Delphiniums de tous les bleus et les Phlox incomparables comme massifs et coloris enchantent les amateurs. Pour eux disons que les Oeillets de poète, Lucifer de Chine, Heuchère, Pluie de feu, Tritoma, Chélon, Coquelourde, la Sauge écarlate (annuelle), Lobelia cardinalis, le Lyenis, les Dahlias, la Monarde, dont les feuilles et les fleurs sentent le baume, sont parmi les fleurs rouges les plus faciles à cultiver et les plus connues.

Les fleurs franchement bleues sont plus rares. Le Myosotis, le Lin perenne, les grands Delphiniums déjà nommés donnent le vrai bleu, ainsi que les Sabots de la Vierge, la Clématite en buisson.

Puis le mauve nous apparaît avec les Funkias à feuillage bicolore, un autre à feuille gaufrée vert glauque, la Véronique à longs épis, la Valérianne, amie des chats, l'Hesperis, et the last but not the least, l'Iris Keampferi de couleurs violet, mauve, lavande, points de noir, de jaune, de blanc, magnifiques !

La Silène, le Lyatris, le Sedum Spectabilis, le Lytrum, Phystostegia, la Pyrethre, l'Achillée rose, les Incarvillees sont de couleur magenta pâle.

La Matricaire bouton d'or, les Corceopsis et à l'automne les immenses Golden Glow, pour ne parler que des fleurs vivaces, nous donnent un jaune éblouissant. Et nous ne parlons pas des fleurs annuelles si nombreuses, si variées, si attrayantes comme celles que l'on peut admirer dans le parterre de notre Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, belles à faire rêver du Paradis terrestre.....

Avis aux Amateurs.

### VIEILLE PIE.

Arthabaska, 5 août 1926.

### NAISSANCES

A Warwick, le 8 juillet, l'épouse de M. Josaphat Croteau, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gertrude-Lillianne. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Verville, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Ludger Labrie, née Clara Dubois, de Sanbornville, N. H., font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 22 juillet et baptisé le 24, sous les prénoms de Joseph-Léo-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Duchêneau, amis de la famille.

Canada  
Province de Québec | Cour Supérieure  
District d'Arthabaska |  
No. 119

Dame Veuve François Boulé, du village de Plessisville, vs Demanderesse, Joseph Lamontagne, autrefois de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, district d'Arthabaska, aujourd'hui de Fauguer, Province d'Ontario,

Défendeur, Dame Veuve Alphonse Blier, de Saint-Louis de Blandford, district d'Arthabaska, Tiers-saisie.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.  
Arthabaska, 5 août 1926.  
MARCEAU & PICHÉP, P. C. S.  
Louis Houde,  
Av. de la demanderesse.

### NOCES D'ARGENT

A Bulstrode Station, jeudi, le 29 juillet dernier, les nombreux amis de M. et Mme J. N. Blanchet se réunissaient à la résidence de ces derniers pour y célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

On y remarquait MM. et Mmes Amable Blanchet, Mme Louis Blanchet, Jos. Coulombe, Albéric Houle, Albert Bergeron, Henri Vallière, Mme R. Frenette, Mme Jos. Gallop, M. et Mme Alphonse Poirier, M. Johnny Trudel, Gaston Defoy, Mlles Alice Bergeron, Gabrielle Vallière, Rita Blanchet et S. Blanchet et M. Ls Arthur Blanchet.

On s'amusa ferme durant toute la soirée. Une adresse fut lue aux jubilaires. Un magnifique réveil fut servi et de beaux cadeaux furent offerts à M. et Mme J. N. Blanchet, qui remercièrent en termes heureux ceux qui étaient venus leur causer une aussi agréable surprise.

On se retira à une heure avancée emportant le meilleur souvenir de cette belle réunion de famille.

### RESULTAT DU BACCALAUREAT DES RHETORIENS

Du Séminaire de Nicolet

Messieurs les Rhétoriciens du Séminaire de Nicolet ont éprouvé une liesse inexprimable à la réception de leur baccalauréat. Leur visage respire l'émotion de la joie. Ils voient leur cœur débordant de joie : car un horizon de réminiscences s'ouvre à cet instant à la mémoire de chaque Rhétoricien ; chacun se repasse à la mémoire les six années de son cours de lettres ; les épreuves qui ont été échelonnées sur la route de sa vie, les malheurs qu'il a endurés, les misères, les déboires qu'il a essuyés, et même les ennuis ; mais, toujours confiant dans le Seigneur, malgré parfois le lourd fardeau de sa croix, sachant que l'étude et le travail ne vont qu'avec la prière, chacun voit aujourd'hui ses prières exaucées, ses desirs réalisés, son but obtenu.

19 sur 25 ont été Bacheliers-ès-lettres, 2 sont lauréats couronnés avec très grande distinc-

tion : MM. Frédéric Yergeau et Albany Lahaye. 10 sont bacheliers couronnés avec distinction : MM. Léo Paul Allie, Georges Auger, Emile Chassé, Robert Houde, Maurice Lacharité, J.-Baptiste Mathieu, Emile Poisson, William Raiche, Paul Rousseau, Lucien Viens.

Les autres bacheliers sont : MM. Hermann Châtillon, Jules Chênevert, Lucien Dubuc, Berthold Fontaine, Maurice Lizotte, Louis-Paul Roy, Clovis Melançon.

Nous offrons à tous nos plus sincères félicitations, car un tel succès n'a pas été obtenu depuis quelques années, à savoir 5 ou 6 ans. Nous offrons aussi nos plus sincères félicitations à M. Yergeau, le premier Lauréat, et à M. Albany Lahaye, 1er de tous les collèges en composition.

### Victoriaville

—M. Arthur Larouche, de La Malbaie, de passage, la semaine dernière.

—M. l'abbé Désilets est de passage chez sa mère, Mme W. Désilets.

—M. Eugène Larochelle, de Manchester, Mme Prevost et sa jeune fille, Rachel, M. Prevost, p.p., aussi de Manchester, étaient en visite chez M. Arthur Poitras, cette semaine.

### AU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CAP

Grâce à l'abaissement des tarifs pour fin de pèlerinage sur les trains spéciaux et certain bateau de la Canada Steamship, grâce, surtout, à une forte publicité, le chiffre des pèlerins et des visiteurs sera encore plus considérable, cette année, que par le passé.

Jusqu'à date, 50 pèlerinages organisés ont amené aux pieds de la reine du T. S. Rosaire environ 25,000 pèlerins, tandis qu'un nombre à peu près égal s'y sont rendus isolément ou par groupes, soit en vrais pèlerins, soit comme simples visiteurs. Au cours du mois de juillet, l'on estime qu'une moyenne de 150 automobiles par jour se sont arrêtées, pour un temps plus ou moins prolongé, aux abords du Sanctuaire.

Les mois d'août, septembre et octobre, s'annoncent encore mieux que ceux déjà écoulés.

Le 15 août prochain, — un di-

### Vous devriez essayer le



Vous serez charmé de sa saveur.

manche, — les Pères Oblats, gardiens du Pèlerinage, célébreront, comme à l'ordinaire, pour la 22e fois, l'anniversaire du Couronnement de N.-D. du Cap. Le programme de la fête, qui comporte messe en plein air, bénédiction des malades et des infirmes, procession du Rosaire et manifestation acadienne, sera publié à temps dans les journaux intéressés.

La neuvaine préparatoire à cette démonstration s'ouvrira vendredi matin, le 6 août pour se terminer le samedi suivant. Chaque jour, il y aura messe à 7 heures et Bénédiction, le soir, à 7 heures également, heure solenne, avec allocution et recommandation aux prières.

Cette neuvaine de prière et de pénitence devrait attirer au Cap-de-la-Madeleine, tout comme à Sainte-Anne de Beauré, une fou-

le considérable, et disposer les âmes à l'obtention de faveurs signalées.

### ANNALES DE SAINT GERARD

Livraison d'août 1926

Saint Gérard.—L'homme d'action.—Dieu est.—Avis aux disciples de Darwin.—Une faveur de premier ordre.—Lettre d'un Religieux Trappiste à sa sœur, lettre Vie.—Piété filiale.—L'amour de la patrie.—La religion—Aurons-nous du plaisir. Rapidité de la vie.—Les grandes croix.—La montre de S. S. Pie X.—Bouquet d'actions de grâces.—Nos amis défunts.—Intentions recommandées.—Pitié.

L'abonnement est de 50 sous par an pour le Canada ; 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les communications à : Annales de Saint Gérard, St-Gérard de Wolfe, P. Q.

Ce Sac et cette Marque de Commerce



**GARANTIE**  
Qualité ~ Uniformité  
Permanence

Le ciment "CANADA" est le produit du genre de la plus haute qualité manufacturée. Ce produit est analysé à tous les stades de sa fabrication de sorte que le consommateur est assuré d'une qualité supérieure et absolument uniforme du premier sac au dernier, ce qui veut dire uniformité et permanence du commencement à la fin d'une construction. Employez toujours le

### CIMENT "CANADA"

cette marque renommée est vendue par votre marchand local qui a pour l'appuyer notre organisation entière et nos immenses facilités d'emmagasinage. On peut se procurer n'importe quelle quantité de ciment en tout temps, sans courir les risques coûteux dus aux retards dans la livraison.

Notre Département de Renseignements est à votre disposition pour toute information au sujet de travaux ou le béton peut être employé. Consultez-nous en aucun temps. Ce Service est gratuit.

### Canada Cement Company Limited

LE BETON  
CANADA CIMENT  
EST PERMANENT

Edifice Canada Cement Company  
Carré Phillips  
Montréal  
Bureaux des ventes :  
Montréal Toronto Calgary Winnipeg

### LA DEFENSE DE MONSIEUR A. MEIGHEN PAR LA "PATRIE"

Le premier effort de la "Patrie"—Depuis qu'elle est passée aux mains des conservateurs,—est d'essayer de convaincre ses lecteurs canadiens-français qu'ils ont tort de n'avoir pas confiance en M. Meighen.

A entendre le confrère, sous sa nouvelle robe, nous n'avons aucune raison d'en vouloir au chef conservateur : c'est nous qui ne serions pas justes envers lui.

Thèse à coup sûr audacieuse et qui prouve à quel point le changement chez le confrère a été complet.

Aurait-il oublié que durant la guerre M. Meighen souleva toutes les provinces contre la province de Québec, et organisa une campagne de dénigrement et de calomnie contre nos compatriotes. Et afin d'assurer le succès de cette campagne, il fit adopter une loi électorale odieuse qui défranchisait une partie des électeurs et qui permettait de déverser dans un certain nombre de comtés choisis les votes nécessaires au succès de candidats bleus, battus par le vote populaire.

L'attitude de M. Meighen, en matière d'impérialisme est radicalement opposée à tous nos sentiments. Il a combattu successivement toutes les conquêtes libérales d'autonomie : il a protesté contre la signature du traité de Washington par un seul ministre canadien, et d'une façon générale critiqué tous les actes autonomes posés par le gouvernement King.

Son discours d'Hamilton, à la veille de l'élection de Bagot, était une insulte à la bonne foi. Après avoir posé une politique apparemment nouvelle pour tromper les électeurs de ce comté, il n'a jamais voulu réaffirmer cette politique de pur expédient : et il a résisté à toutes les demandes qu'on lui a posées à ce sujet.

En cette fin mémorable de session, il a violé la constitution et renié tous les principes de gouvernement chers aux nôtres. Il représente essentiellement l'esprit d'impérialisme étroit, inacceptable aux Canadiens-français.

Son attitude sur les écoles d'Alberta—dont il s'est servi pour soulever quelques progressistes contre le gouvernement King—a été un nouveau mépris des droits de minorités françaises et catholiques.

Voilà pour nous, Canadiens-français, autant de raisons de répudier M. Meighen et de lui refuser notre appui.

La "Patrie"—qui l'a elle-même constaté bien des fois avant de s'être vendue—croit-elle qu'elle peut effacer toute une carrière néfaste par quelques articles ?



## Deux hommes,

L'HOMME qui fournit les fonds et celui qui voit à l'exécution du travail peuvent très bien ne pas se connaître, mais il existe entre eux ce lien de mutuelle entente—ce sont tous deux des hommes qui exigent ce qu'il y a de mieux.

Depuis au-delà d'un siècle, la Bière Dawes Black Horse a été le breuvage préféré de ces hommes.

DAWES  
**BLACK HORSE**  
BIERE ET PORTER



**PAINKILLER**  
 CRAMPES - ENFORSSES - FRISSONS

**Harnais de Travail**

(Marque "Alligator")

**Un Cheval Attelé avec le Harnais**  
 Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

on a su proportionner les différentes pièces qui le composent de manière à faciliter

**LA FORCE et l'ENDURANCE**

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le Harnais par Excellence confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend plus plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYÉ AUX MARCHANDS

**LAMONTAGNE LIMITEE**

BLOC BALMORAL

338, Notre Dame Ouest, Montréal, Canada  
 Près de la rue McGill

des anciens mais aussi de tout le personnel de la maison.

Le R. F. Théodose présente la santé des chapelains choisis généralement parmi les plus illustres membres du clergé du diocèse. Toujours ils ont fait preuve d'un dévouement inlassable, dans leurs instructions dominicales comme dans leurs catéchismes. Ils ont fait montre d'une régularité dans l'accomplissement de leurs devoirs, régularité à toute épreuve.

Le professeur comprend facilement leur mission dans une maison d'enseignement. L'enseignement religieux est à la base de tout enseignement. Pas de religion, c'est la ruine morale, c'est la déchéance, c'est le retour au paganisme.

Une éducation de choix forme le caractère, dirige une vocation et fait des citoyens utiles à la société et des élus pour le ciel.

Et l'orateur termine en disant que travailler avec les chapelains d'une maison, c'est acquérir la certitude de posséder les plus puissants auxiliaires dans l'éducation.

**M. l'abbé R. Faucher**

Le chapelain du collège de Victoriaville répond à la santé des chapelains.

Il dit que c'est un beau et admirable spectacle de voir une population d'anciens dire sa gratitude, sa vénération à ses anciens maîtres. "C'est aux Frères du Sacré-Cœur qu'eje dois ce qu'il y a de meilleur en moi, dit l'orateur. A ceux qui restent des anciens professeurs, le plus cordial merci. Ils nous aimaient sincèrement. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il n'y a dans la vie que ce qu'on y met dans l'adolescence. Et tant vaut cette adolescence, tant vaut toute la vie. J'ose espérer que vous êtes restés attachés au prêtre, dit l'orateur.

Il fait aussi l'éloge de la communauté des révérends Frères du Sacré-Cœur et spécialement du fondateur, le R. P. Coindre.

Il termine en disant: "Le clergé vous admire dans votre œuvre magnifique. Il admire votre zèle et votre dévouement. Continuez votre belle et grande mission, semence de vérité appelée à donner une race forte, à former une civilisation vraiment puissante et une génération d'élus.

**M. l'abbé Raoul Rouleau**

M. le curé de Sanford, Me., fait l'éloge des frères du Sacré-Cœur en des termes choisis. Il dit à Mgr Brunault que sa présence est un témoignage de l'affection, de l'estime et de la reconnaissance qu'il garde à cette légion d'apôtres qui se dévouent tous les jours à l'œuvre de l'enseignement moral et intellectuel de toute la jeunesse, dit l'orateur. "Plus permettez-moi de dire que plus je vous connais, plus j'ai appris à les estimer.

Et l'orateur termine en disant que c'est un honneur pour lui d'avoir à présenter la santé des membres de la communauté des Frères du Sacré-Cœur.

**Le R. F. Théodose**

Le supérieur provincial répond à cette santé en faisant l'histoire de la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Il dit que le collège de Victoriaville-Arthabaska a donné à la province plus de 50 prêtres, un plus grand nombre encore de religieux et a formé des citoyens honnêtes et patriotes.

Il parle aussi de la fondation de la communauté par le R. P. Coindre, le 30 septembre 1821. A cette date dix jeunes gens prononçaient leurs premiers vœux. En 1845, les premiers Frères de l'Ordre arrivaient aux Etats-Unis et en 1872, en Canada, à Arthabaska.

La communauté compte 7 provinces, dont deux au Canada, Arthabaska et Saint-Hyacinthe. La première compte 32 maisons et la deuxième 28.

Quel est le but poursuivi par les Frères du Sacré-Cœur? La plus grande gloire de Dieu d'abord, la sanctification personnelle ensuite, le salut des âmes par l'instruction ayant à sa base l'enseignement religieux. Aujourd'hui, dit l'orateur, la communauté compte 1,600 membres. Et en terminant, il souhaite les meilleures croix à tous les anciens.

**M. Edouard Bourbeau**

Parlant au nom des anciens pour les anciens professeurs et anciens directeurs, M. Bourbeau mentionne des noms qui soulèvent les applaudissements de toute l'assemblée. Ce sont ceux de RR. FF. Théodose, Octavien, Domingue, Théodose, Théodose, Félix, Sébastien, Corentin. Au nom des anciens il a un mot de reconnaissance pour tous et un plus souvenir pour ceux qui ne sont plus, mais qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour le collège et la-haut voient tout ce que les anciens font pour eux.

**Le R. F. Théodose**

Le R. F. Théodose remercie M. Bourbeau pour ses paroles éloquentes.

**CASTORIA**

Pour Bébés et Enfants  
 EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
 Porte-Toujours La  
 Signature de *Chas. H. Fletcher*

gieuses à l'égard des éducateurs anciens et actuels. Il dit qu'ils trouvent une légitime fierté et leur récompense en contemplant cette belle phalange d'hommes de cœur, prêtres, religieux et citoyens qu'ils ont formés. Il dit qu'il sont leur gloire et il implore sur eux et leur famille les bénédictions du ciel.

**M. Ernest Bertrand**

M. Bertrand propose la santé des anciens élèves. Il rappelle avec beaucoup d'émotion les noms des professeurs qui lui sont particulièrement chers et il dit que les anciens élèves doivent leurs succès à leurs professeurs qui se font remarquer par ces deux caractéristiques: Nulle part ailleurs, dit-il, on enseigne comme ici à devenir des hommes et des gentilshommes. Ils nous apprennent à devenir des hommes parce qu'ils nous laissent libres, en nous habituant à comprendre que la noblesse consiste à bien agir. Et nous devenons des gentilshommes, vertu qui ne s'enseigne pas par les livres, mais par l'exemple. L'orateur évoque la pensée des anciens qui dorment glorieux en terre de France et il se plaît à signaler parmi les convives la présence du major Gendreau qui se distingua pendant la grande guerre et à qui le maréchal Foch attacha à la boutonnière la croix de guerre.

**M. A. Lavergne**

M. Armand Lavergne dit qu'il est touché de voir ces modestes religieux qui, sans avoir autour de la tête l'aurole du sacerdoce, sont cependant tenus à en pratiquer les austères vertus, se devant chaque jour à la formation de la jeunesse et n'attendant d'autres récompenses que celles du ciel en faisant des hommes pour la patrie canadienne.

"C'est chez vous, dit-il que j'ai appris l'amour de notre pays et de notre langue. C'est de cela que nous devons leur être reconnaissant. Partout où nous allons, nous retrouvons les fruits féconds de leur œuvre, continuation de l'œuvre des premiers missionnaires en Amérique. Dans nos cœurs nous pensons à ce collège comme à notre Alma Mater, cette bonne mère qui est comme la patrie concrétisée, où nous avons appris nous, Canadiens-français, que nous constituons une aristocratie en Amérique et comme noblesse oblige, nous sommes tenus de vivre suivant cette noblesse que nous ont inculquée nos professeurs."

**M. P.-H. Côté**

Le président félicite les organisateurs du banquet et de la fête. Il dit que c'est dans l'éducation consistant à former des hommes et des gentilshommes qu'excellent les Frères du Sacré-Cœur. Cette éducation est une forteresse qui veille aux destinées d'un peuple et tant que nos maisons d'éducation seront fortes le peuple sera à la hauteur de sa mission.

La leçon de ce cinquantenaire doit être un gage de reconnaissance envers les Frères du Sacré-Cœur.

**Le R. F. Sébastien**

Le directeur du collège rappelle qu'il fut lui-même un élève des Frères du Sacré-Cœur. La fête a été d'autant plus joyeuse et attrayante que l'abbé a présidé à tout le festin. Il dit que l'œuvre d'éducation est l'œuvre par excellence qui fait le souci des gouvernements et de la société. Il parle ensuite des progrès du collège et raconte ses modestes débuts.

M. le député Savoie présente la santé de Québec qu'il proclame la plus belle de la confédération grâce à sa position religieuse et sociale.

**L'Hon. J.-E. Perrault**

Le ministre de la colonisation dit fier et heureux d'avoir participé à cette soirée délicate et d'avoir entendu raconter le passé glorieux de l'Institut. "La province, dit-il, vous admire et est fière d'éducateurs comme vous et vous demande, dans son intérêt, de continuer à former de jeunes gens comme ceux que je vois ici. Nous aimons la province de Québec et nous avons raison. Si nous sommes fiers du territoire que nous habitons, de ses richesses illimitées, de nos villes et de nos campagnes, nous le sommes surtout de la population de nos cultivateurs, de nos commerçants, de nos hommes de profession et par-dessus tout de nos chefs religieux. Nous sommes fiers d'avoir conservé notre mentalité, nos aspirations, notre idéal, notre religion, notre langue et nos lois françaises. Quand vous parcourrez notre province et constatez ce que les nôtres ont fait, vous êtes plus fiers de notre race. Nous sommes fiers de notre prospérité et de notre paix sociale. Si la province de Québec veut garder sa position dans la confédération elle doit rester le foyer de la vie française et catholique. Québec peut se rendre le témoignage d'avoir bien compris l'esprit de la confédération. Ceux qui, hier, l'attaquaient, parlaient et écrivaient contre elle, doivent aujourd'hui constater qu'elle n'a rien fait pour empêcher son épanouissement et soutient la justice et la paix religieuse et sociale. Pourquoi, si les capitaux étrangers s'y installent sans danger, c'est que nous le devons à l'école primaire, à des collèges comme celui-ci, à

nos collèges classiques et aux éducateurs religieux qui nous ont fait ce que nous sommes et qui enseignent le respect au peuple et le droit des minorités.

Ont adressé aussi la parole, MM. Girouard et Farley, au nom du Canada et des Etats-Unis. Le maire A. Paris, d'Arthabaska et le docteur Drouin, maire de Victoriaville. Ces deux derniers ont démontré que les deux municipalités doivent en grande partie leurs progrès aux frères du Sacré-Cœur.

**Messe Pontificale**

Lundi matin, la bénédiction de la nouvelle chapelle du collège du Sacré-Cœur a donné lieu à une magnifique cérémonie.

S. G. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet, présidait et chanta la messe. Il était assisté comme archevêque, de M. le chanoine Poirier, comme diacre et sous-diacre d'honneur, de MM. les abbés Gustave et Raoul Bourbeau, anciens élèves, comme diacre et sous-diacre d'office, de MM. les abbés Jolicoeur et H. Moreau.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Emile Marchand, o.p., de Fall-River.

En voici un bref résumé: Les bienfaits de l'Eglise pour l'éducation—elle encourage toujours l'éducation; prenez-en ici la preuve. L'enfant appartient aux parents. A eux de parfaire la vie qu'il ont donnée et à l'Etat d'aider les parents dans cette œuvre.

Mais toujours cette éducation doit être religieuse, parce que l'enfant est de Dieu et doit retourner à Dieu. C'est pourquoi il faut bénir ce collège de Victoriaville où l'éducation religieuse tient la place qu'elle doit avoir.

La chapelle due à la générosité des anciens consacre ce principe. Honneur à eux. Merci et félicitations à Monseigneur.

N. B.—La semaine prochaine, notre journal publiera la liste des anciens élèves présents à cette inoubliable fête de famille, ainsi que les divers comités qui ont travaillé avec tant de zèle pour assurer le succès de cette fête.

**Princeville**

—Mme Ernest Leblanc et ses enfants, de Buckingham, passent une quinzaine chez son père, M. Jos. Thibeault.

—M. A. C. Swinton, inspecteur de l'Océan Insurance Co., de passage ici, pour affaires.

—M. et Mme Emile Côté, de Lemerick, Mass., sont en voyage de noces chez M. Albert Côté.

—M. l'abbé Armand Champoux, vicaire à Pontgravé, a passé quelques jours chez son père, M. Amédée Champoux.

—Révérende Sœur Marie du Refuge, des SS. de l'Assomption, de Nicolet, est venue visiter son frère, M. Edmond Talbot.

—M. l'abbé Antonio Bettez, vicaire à St-Léonard, est retourné après avoir visité ses parents quelques jours.

—Mlle Thérèse Laurendeau, de Montréal, a été l'invitée de Mlle Madeleine Brassard.

—Mlle Julianne Picher est en promenade au Lac Mégantic.

—Mme A. Blanchet, Mme Astell, Mlle Maud Astell, Mlle Auger, de Victoriaville, Mlle St-Arnaud, des Trois-Rivières, de passage chez Mme Joseph Thibeault.

—Mlle Annette Poisson est allée à St-Paul, à l'ordination de son cousin, M. l'abbé Raoul Lallier.

—Mme A. Constant et ses enfants, de Manchester, en promenade chez M. Alphonse Talbot.

—Mme Benoît Blanchet, des Etats-Unis chez M. Elzéar Blanchet.

—M. et Mme Napol. Laliberté, de Victoriaville, M. Henri Rainville et Mlle Rachel Rainville, de Montréal, de passage chez M. Gédéon Dorval.

**INSTITUTRICE DEMANDEE**

Institutrice demandée, références avec application. Salaire \$325. S'adresser à J. H. MARTIN, Secrétaire, Racine, Qué.

**50,000 Moissonneurs Demandés!**  
**PACIFIQUE CANADIEN**

**\$15** Voyage d'aller pour **WINNIPEG**  
 plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.  
**\$20** Retour de WINNIPEG  
 plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg.

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à C. A. Langevin, Agt Général, Service des Voyageurs, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agt du District, Trafic Voyageurs, Gare Windsor, Montréal



Il n'y a rien de meilleur que l'Aspirine Bayer trouvée saine et prescrite par des millions de médecins pour guérir les rhumes, les maux de tête, les névrites, les lumbagos, les rhumatismes, les maux de dents, la névralgie et toutes autres douleurs.

**CES TABLETTES N'AFPECTENT PAS LE CŒUR**

N'acceptez que des boîtes contenant la marque "Bayer" qui contiennent la vraie direction.

En vente dans de jolies boîtes de 12 tablettes et aussi en bouteille de 21 et 106 tablettes dans toutes les pharmacies.

Les véritables tablettes d'aspirine Bayer pour protéger le public contre toutes imitations portent la marque de commerce de la manufacture, c'est-à-dire la "Croix Bayer".

*Safe*

**un nouveau rapid**  
 entre **MONTREAL et TORONTO**  
**L'INTER-CITY LIMITED**

A partir du 28 juin 1926

Depart de Montreal à midi et 30  
 Arrivée à Toronto à 8h30 et 30

De Montréal (Gare Bonaventure) à midi et 30, rendu à Toronto à 8 h 30 du soir tous les jours excepté le dimanche—avec, au retour, arrivée et départ tout aussi commode—"INTER-CITY LIMITED" est l'idéal pour vous permettre d'économiser des heures précieuses.

Vous avez toute la matinée pour vos affaires avant de partir soit de Montréal ou de Toronto.

Wagon-salon-observatoire (à radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits direct de Montréal à Chicago.

Heure Normale de l'Est

Renseignements et réserves de places au

Bureau de l'Agent,

A. PELLETER, Victoriaville.

**CANADIAN NATIONAL**  
 Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

**UN VOL AUDACIEUX**

Les patrons d'une fabrique de fromage du comté de Mégantic se sont fait voler près de \$1,600. ces jours derniers.

Après avoir, pendant deux semaines, expédié son fromage à une maison de commerce de Montréal, malgré les directeurs de la fabrique qui avaient ordonné de tout consigner à la Coopérative Fédérée, le fabricant est disparu avec le produit des ventes.

Ce fabricant n'aurait pas pu voler ses patrons s'il avait consigné son fromage à la Coopérative Fédérée, parce que nous ne faisons parvenir nos remises qu'aux personnes officiellement autorisées à les recevoir.

Afin d'éviter que des pertes et des ennuis de ce genre se répètent nous avons organisé un service spécial de protection et nous recommandons aux fabricants de beurre et de fromage qui nous consistent leurs productions de communiquer avec nous à nos frais, par téléphone ou télégraphe, si jamais il arrive qu'elles n'ont pas reçu leur remise deux jours après le délai ordinaire.

Nous prendrons les mesures nécessaires pour les protéger.

**Coopérative Fédérée de Québec,**

114, Est, rue St-Paul, Montréal.

**La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.**

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; J. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourlet, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garnet, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

**AUX AMATEURS DE VIOLON**

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon: Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, rosine, etc., etc.

**A VENDRE**

UN MAGNIFIQUE GRAMOPHONE A VENDRE A BON COMPTE.

S'ADRESSER A CASIEB POSTAL 87, ARTHABASKA

**AUX ECOLIERS**

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, Plumes, Portefeuilles, Gomme, Règles, Coffrets, Calépins, Encre à marquer le linéaire, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

PERDUE—Une sacoche en cuir noir contenant un porte-monnaie avec une certaine quantité d'argent, une paire de gants noirs a été perdue d'Arthabaska à Victoriaville. Prière de la rapporter au bureau de "L'Union".

**Le Collège de Victoriaville Arthabaska**

(Suite de la 1ère page)

Sébastien, directeur du collège; le Dr J.-B. Drouin, maire de Victoriaville, le R. F. Théodose, M. A. Paris, maire d'Arthabaska; l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation; M. l'abbé U. Tessier, M. J. A. Savoie, député du comté de Nicolet, à Québec; le R. F. Joseph, M. l'abbé R. Gravel, le R. F. Théodose, M. l'abbé G. Bourbeau, le R. P. Emile Marchand, o.p., M. W. Girouard, député du comté d'Ottawa, le R. F. Émérie, M. l'abbé Raoul Bourbeau, M. F. Baril, F. W. W. Richard, M. l'abbé O. Melançon, M. H. Levasseur.

M. Côté présente la santé du Pape. S. G. Mgr Hermann Brunault y répondit en ces termes: "Lever vos verres à la santé du Pape c'est affirmer publiquement à la divinité de l'Eglise, à l'infailibilité du souverain Pontife et votre parfaite soumission au Pape régnant, Sa Sainteté Pie XI. Vous ne connaissez pas la valeur du Pontife que nous possédons à l'heure actuelle. Et Mgr Brunault parle de leurs saintetés Pie X et Benoît XV, disant toute leur vie et qu'ils ont passé pour les plus grands papes de l'histoire et reconnus comme tel.

Sa Sainteté le Pape Pie XI est avant tout un homme de Dieu, un saint, dont la vie cachée a fait l'admiration de tous. Il lui a fallu trois années pour gravir les degrés du trône pontifical, trône qu'il occupe avec une dignité incomparable.

Aumônier pendant plus de trente ans, d'une communauté religieuse de femmes, il fut nommé nonce du Pape en Pologne. Là il a fait des merveilles. Il devient cardinal archevêque de Milan. Aussi instruit et savant que Léon XIII, il embrasse encore plus des sciences que Léon XIII lui-même. Il connaît toutes les sciences. On a dit du Pape Pie XI qu'il avait au cours de l'année sainte fait plus de 1,800 discours qui seront bientôt réunis en un seul volume.

Le Pape que vous honorez ce soir, dit Monseigneur, c'est le représentant de Jésus-Christ, le chef de l'Eglise universelle.

Et au moment où je vous parle, le Pape est plongé dans la prière dans une chapelle du Vatican. Il prie pour une nation dont les églises sont maintenant fermées au culte, où les sacrements ne peuvent plus être administrés. Il faut renoncer à commiser, fesser ses péchés, et le faire devant Dieu et sa conscience; le baptême sera donné par les civils et le sacrement de mariage sera administré suivant le terme de la loi, c'est-à-dire par un homme. Le Pape prie pour le Mexique. C'est la plus lamentable histoire depuis la révolution française. En union avec lui ayons donc une pensée pour les catholiques du Mexique et buvons à la santé de Notre Saint Père le Pape.

**Le R. F. Théodose**

Ancien professeur et directeur du collège, le R. P. Théodose fait remarquer avec justesse que l'Eglise a bien voulu s'associer à cette fête de famille. Et en ce faisant, elle met le comble à la joie et au bonheur non seulement